

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION.

Département des Sciences Commerciales

Mémoire de fin de Cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Commerciales.

Option : finance et commerce international.

Thème :

**LA STRATÉGIE DE SUBSTITUTION À L'IMPORTATION DANS L'INDUSTRIE
AGROALIMENTAIRE EN ALGÉRIE ET LE RETOUR AU MARCHÉ LOCAL**

**CAS PRATIQUE : ENQUÊTE SUR LES ENTREPRISES AGROALIMENTAIRE
DE BEJAIA**

Membres de jury :

M^r : MOUSSAOUI Ali

Mme : BELAIDI Tinhinane

Réalisé par :

M^{lle} : KERKOUR Sara

M^{lle} : OUAZENE Sonia

Encadré par :

Mme : MOUKNACHE Mira

Année : 2016/2017

Remerciement

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail Et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail. et à M^{lle} MOKNACH en particulier pour ses précieux conseils et son aide durant tout la période de travail.

Dédicace

Je dédie le présent mémoire

A ma chère et douce mère, à mon cher père pour tous leurs sacrifices, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

A mes chers grands parents

A mes chères sœurs pour leur encouragement permanent, et leur soutien moral.

A mes chers frères, pour leur appui et leur encouragement.

A mes nièces « Aya ,youcef,Amirouch,Inas ,Maram et Oussama ».

A tout ma famille pour leur soutien au long de mon parcours universitaire.

A mes amis sans oublier ma collègue de travail « Sara ».

Sonia

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents pour leur amour, tendresse et leur encouragement.

A mon adorable sœur.

A mes chers frères pour leur soutien moral.

A mes nerveux « Ilyan et Inas »

A mes oncles, cousins, cousines.

A mes chers amis.

Sara

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : stratégie de substitution à l'importation dans le secteur agro-alimentaire.

Section01 : généralités sur la stratégie de substitution à l'importation

Section 02 : évolution du processus de substitution à l'importation en Algérie

Chapitre II : présentation du secteur agricole et agroalimentaire

Section 0 1: présentation du secteur agricole en Algérie

Section 02 : l'agroalimentaire en Algérie

Section 03: interdépendance entre le secteur agricole et agroalimentaire en Algérie

Chapitre III : la substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaire de la wilaya de Bejaia

Section 01 : aperçu sur l'environnement des entreprises agroalimentaires au niveau de la wilaya de Bejaia

Section 02 : présentation de l'enquête de terrain

Section 03 : analyse des résultats de l'enquête

Liste des abréviations

Abréviation	signification
AA :	Agro-alimentaire
ADS :	Agence de Développement Social
ANEM :	Agence National de l'Emploi
ANGEM :	Agence National de Gestion du Micro Crédit En Algérie
ANSEJ :	Agence National de Gestion du Micro Crédit En Algérie
CNMA :	caisse national de mutualité agricole
CABA :	Conserverie Amor Ben Amor
CEPAL :	Commission Economique pour l'Amérique Latine
CENEAPA :	centre national d'études et d'analyse pour la population et le développement
CNAS :	Caisse National d'Assurances Chômage
CNI :	Conseil nationale de l'investissement
CNUCED:	Conférence des Nation Unies sur le Commerce Et le Développement
DA :	dinars Algérie
ECOFIE :	société économique d'analyse et des statistiques d'évaluations
FGRAR :	Fond national d'investissement
FNI :	Fond national de garantie des crédits aux PME
FNRDA :	Fonds National de Régulation et de Développement Agricole
HH :	Hors hydrocarbures
IAA:	Industrie Agro-alimentaire

IDE :	Investissement Direct Etranger
M :	Importation
MADR :	Ministre de l'Agriculture et de Développement Rural
MD :	Millions de Dinars
M² :	Mètre Carré
ONS :	Office National des Statistique
PDG :	président directeur général
PIB :	Produit Intérieur Brut
PME :	Petite et Moyenne Entreprises
PNDA :	Programme National de Développement de l'Agriculture
PNDAR :	Plan National de Développement Agricole et Rural
PVD :	Pays en Voie de Développement
SARL :	Société a responsabilité limité
SAU :	Surface Agricole Utile
SPA :	Société Par Action
USD :	Dollars
VA :	Valeur Ajouté
VAA :	Valeur Ajoutée Agricole
X :	Exportation

La liste des figures

Figure	Intitulé
Figure 1	Répartition selon la nature
Figure 2	Répartition selon secteur juridique
Figure 3	Répartition selon le type
Figure 4	Groupe /siège ou filiale
Figure 5	Classement d'entreprise
Figure 6	Répartition de l'effectif total
Figure 7	Présentation des moyens de financement
Figure 8	Destination de la production
Figure 9	L'investissement pour l'entreprise
Figure 10	La valeur de l'investissement pour l'entreprise
Figure 11	Recours à la substitution
Figure 12	Les produits substitués
Figure 13	Répartition selon la nature de substitution
Figure 14	Limitation des importations
Figure 15	Contrainte à la substitution
Figure 16	Types des contraintes
Figure 17	Connaissance du marché de la substitution
Figure 18	Déterminer les fournisseurs
Figure 19	Déterminer les critères
Figure 20	Chercher en matière de fournisseur

Figure 21	Fournisseurs locaux
Figure 22	Les nouveaux fournisseurs
Figure 23	La qualité pour l'entreprise
Figure 24	La qualité du produit substitution
Figure 25	Les normes ISO
Figure 26	Résultats du recours à la substitution
Figure 27	Satisfaction après la substitution
Figure 28	La situation actuelle de l'entreprise
Figure 29	Répartition des avis sur l'élargissement des projets d'investissement
Figure 30	Répartition de réponse sur l'avis des investissements selon les aides de l'état

Tableau N°	Intitulé
Tableau 01	Représentation de la substitution à l'importation et développement des exportations en Algérie
Tableau 02	La production brute du secteur d'IAA des deux secteurs juridique par rapport à la production total en 2007
Tableau 03	La production brute du secteur agriculture et d'IAA par rapport à la production totale en 2012/2013
Tableau 04	La valeur ajoutée du secteur d'IAA par rapport à la valeur ajoutée totale
Tableau 05	Evolution de l'emploi dans la branche d'industrie agroalimentaire
Tableau 06	Consommation du secteur d'IAA du secteur agricole
Tableau 07	Consommation du secteur agricole du secteur agroalimentaire
Tableau 08	Répartition du territoire de la wilaya de Bejaia
Tableau 09	Structure de l'échantillon
Tableau 10	Représentation des dates de création des entreprises enquêtes
Tableau 11	Répartition selon la nature
Tableau 12	Répartition selon secteur juridique
Tableau 13	Répartition selon le type
Tableau 14	Groupe /siège ou filiale
Tableau 15	Classement d'entreprise

Tableau 16	Répartition de l'effet total
Tableau 17	Présentation des moyens de financement
Tableau 18	Destination de la production
Tableau 19	L'investissement pour l'entreprise
Tableau 20	La valeur de l'investissement pour l'entreprise
Tableau 21	Recours à la substitution
Tableau 22	Les produits substitués
Tableau 23	Répartition selon la nature de substitution
Tableau 24	Limitation des importations
Tableau 25	Contrainte à la substitution
Tableau 26	Types des contraintes
Tableau 27	Connaissance du marché de la substitution
Tableau 28	Déterminer les fournisseurs
Tableau 29	Déterminer les critères
Tableau 30	Représentation graphique à la réponse de la Q24
Tableau 31	Fournisseurs locaux
Tableau 32	Les nouveaux fournisseurs
Tableau 33	La qualité pour l'entreprise
Tableau 34	La qualité du produit substitution
Tableau 35	Les normes ISO
Tableau 36	Résultats du recours à la substitution
Tableau 37	Satisfaction après la substitution

Tableau 38	La situation actuelle de l'entreprise
Tableau 39	Représentation du volume du chiffre d'affaire provenant de la vente des produits réalisés en 05 ans
Tableau 40	Répartition des avis sur l'élargissement des projets d'investissement
Tableau 41	Répartition de réponse sur l'avis des investissements selon les aides de l'état

Introduction générale

Introduction général

Le débat sur la problématique de développement de l'agriculture et de secteur agroalimentaire ne date d'aujourd'hui l'Algérie est confrontée a des problèmes socio-économiques multiformes qui empêchant toute relance dans ses deux domaines .pour cela le choix d'investissement et de redynamiser le secteur agricole et l'agroalimentaire est un élément essentiel.

Le pays à alors mis en œuvre à partir de l'année 2000 une politique agricole à travers le plan national de développement agricole (PNDA) afin d'essayer d'inverser la tendance .la PNDA fut élargir en juin 2002 à la dimension rurale (PNDAR)¹.

les industries agroalimentaire représente l'un des moteurs de croissance, notamment pour les secteurs des céréales ,du lait ,des conserveries, des corps gras et des boissons, l'évolution croissante qu'a connu le secteur AA concernant le nombre d'entreprises, la diversification des activités et des produits agro-alimentaire à rendu le pays incapable d'assurer l' autosatisfaction, des demandes de l'industrie agro-alimentaire, il affichent une branche commerciales déficitaires, il est devenu le premier importateur africain de denrées alimentaire. L'Algérie est classée comme le plus grand importateur et le plus faible exportateur des pays méditerranéens.

La situation déficitaire du pays, a poussé le gouvernement à revoir sa politique commerciale, et d'orienter les entreprise AA à trouver des sources d'approvisionnement aux prés des fournisseurs locaux, les encourager à substitue le produit importer par un produit local. Donc la substitution à l'importation est née du besoin ressenti pour les entreprises agro-alimentaire à trouver une autre source d'approvisionnement.

C'est dans se cadre qui s'inscrit notre travaille de recherche.

Dans notre étude nos intéressons a la substitution à l'importation des produits agroalimentaire et plus particulièrement dans la wilaya de Bejaia nous essayerons d'analyser et d'étudier leur processus de substitution à l'importation.

¹kbiati, 2007

La stratégie de substitution à l'importation dans l'industrie agroalimentaire de Bejaia

L'objectif de l'étude est de répondre à la problématique suivante : **les entreprises agroalimentaire de Bejaia adopter t'elle une stratégie de substitution à l'importation. Est-elle efficace ?**

Afin de répondre d'une manière concrète et précise à cette problématique il est nécessaire de répondre à certaines questions secondaires :

- 1) Quelle-est la nature de la substitution à l'importation que les entreprises agroalimentaire de la wilaya de Bejaia ont-elles adoptée ?
- 2) Est-ce que la stratégie de substitution a l'importation est efficace dans la réduction des couts des produits pour les entreprises agroalimentaire de Bejaia ?
- 3) Ya t'elle une intervention de l'état pour promouvoir cette stratégie ?

Cela revient à rechercher les conditions sur les quelles les entreprises relèvent leur capacité de faire une substitution a l'importation.

Notre étude s'appuie sur les hypothèses suivantes :

H1 : La stratégie de substitution à l'importation peut réussir comme solution pour résoudre la dépendance des entreprises vis-à-vis des importations.

H2 : le choix de la stratégie de substitution a l'importation s'appuis sur des critères de qualité et de couts.

H3 : La combinaison entre les divers facteurs, tels que les facteurs humains, la technologie et un management performant facilitent aux entreprises de réussir une stratégie de substitution à l'importation et présente des solutions.

L'outil d'analyse et la démarche adoptée afin d'essayer d'apporter des éléments de réponse notre problématique et de vérifier nos hypothèses consiste à procéder de deux démarche.

- Dans un premier temps, nous avons passé en revue littérature la question de la substitution à l'importation à travers des lectures et des consultations d'ouvrages, mémoires et thèses et des sites internet afin de cadrer notre travail.

La stratégie de substitution à l'importation dans l'industrie agroalimentaire de Bejaia

- Dans un second temps, nous avons opté pour une enquête de terrain auprès des entreprises agro-alimentaire de la wilaya de Bejaia et on à distribuer sur 04 chapitre :

Afin d'organiser notre travail de recherche, il est structurer en trois chapitre :

- Dans le premier chapitre, intitulé « la stratégie du substitution a l'importation » nous allons traiter le phénomène de substitution a l'importation il s'agit de définir le concept, déterminer les principales caractéristiques approches théoriques sur la substitution à l'importation. Dans un dixième temps on va traiter le processus de substitution en Algérie.
- Ensuite dans le deuxième chapitre, intitulé « présentation du secteur agricole et agroalimentaire » nous allons nos intéresser a la présentation du secteur agricole et agro-alimentaire en Algérie et le poids de chacun deux dans l'économie national.

Enfin le troisième chapitre intitulé « la substitution a l'importation au sein des entreprise agroalimentaire de la wilaya de Bejaia » quant à lui, on nous aborderons la substitution à l'importation dans les entreprises agroalimentaire de la wilaya de Bejaia. Avant tout on va faire une présentation de notre lieu d'investigation, après en présenteras notre échantillon, et dans un dernière point en vas faire une analyse pour les résultats obtenue, et présenter des solutions.

Chapitre I

La stratégie de substitution à l'importation

Introduction

A partir des années 50 et particulièrement dans les années 60 et 70 la plupart des pays en développement avaient apte pour les stratégies d'import-substitution.

Ces stratégies s'étaient fixées pour objectifs de produire localement des produits de consommation importé auparavant des pays développés. L'import-substitution était donc moyen pour ces pays lancer leur développement économique et réduire leur dépendance par rapport aux anciens métropoles coloniales à travers la diversification de leur structures productives. Ces stratégies devaient commencer par la production des produits de consommation finale et remonter progressivement vers les produits intermédiaires et les biens de capital.

Ces stratégies sont en outre accompagnées d'une politique commercial extérieure restrictive et d'une grande protection des activités industrielles naissantes. Ces stratégies devaient ainsi consolider l'indépendance politique fraîchement acquise par certains pays en développement une plus grande autonomie économique.

Section 01 : généralités sur la stratégie de substitution à l'importation

Il existe plusieurs types de politique menées par les pays en voie de développement durant les années 60 jusqu'à nos jours ;celle de la substitution aux importation se fonde sur des barrières tarifaires ou non tarifaires permettant au pays de produire lui-même ce qu'il importe ' l'origine créant un développement autocentré le pays en question va donc produire de lui-même ce qu'il importait se mettant en situation d'indépendance par rapport aux autres pays d'où il importait cela implique aussi des limites, celles-ci sont pour la plupart du temps le fait que le marché intérieur n'est pas assez développé pour permettre un développement de la nouvelle économique local de plus le pouvoir d'achat de la population(état donné que c'est une économie en transition, n'est souvent par suffisant pour faire découler les industrie naissantes inhérent à cela l'investissement ne peut être rentabiliser à 100%par la demande insuffisante.

Dans cette section not allons présenter la définition, historique de la substitution à l'importation ainsi que la justification de la stratégie d'import – substitution.

La stratégie de substitution à l'importation

1.1. Définition et Historique de substitution à l'importation

On peut décrire la substitution à l'importation comme une stratégie de développement qui vise à accomplir deux objectifs, d'abord apprendre des pays riches, ensuite, protéger l'industrie domestique de façon à ce que la société puisse trouver sa propre voie, trouver ses propres moyens de développement pour bâtir son économie afin de fonctionner à égalité dans la communauté des nations, il s'agit donc d'une mesure protectionniste utilisée dans un but d'apprentissage.

L'objectif, en remplaçant l'importation d'un bien par la production domestique, et de modifier l'économie de façon à la rendre plus indépendante, plus diversifiée et mieux même de générer un accroissement de bien-être. Remplacer certains produits par une production domestique est donc un moyen pour atteindre un but, pas une fin en soi.

Une bonne politique de substitution à l'importation tient compte des enseignements de la théorie des avantages comparatifs, plus grande et la violation des prédictions de la théorie des avantages comparatifs, plus grands sont les coûts réalisés à la création de nouvelles activités mais dans la prise en compte des coûts. Il faut se rappeler de nouvelles activités. Mais dans la prise en compte des coûts, il faut se rappeler que ce qui importe, c'est la comparaison des coûts et des avantages.

1.2. Justification de la stratégie d'import-substitut.

L'idée générale de la stratégie, était de faire basculer le moteur du développement de la proportion des exportations à la substitution des importations et depuis des investissements dans la production de produits de base (tel les matières premières agricoles, les minéraux et le pétrole) vers des investissements favorisant l'expansion du secteur industriel. Cette industrialisation requiert plusieurs conditions et justifie à l'époque par les arguments suivants :

1.2.1. Argument historique

Le premier est d'abord historique est concerné l'expérience des pays qui ont lancé leur développement au cours du 18 et 19 siècle. En particulier les USA, la France et l'Allemagne ont construit leur développement industriel dans un contexte fortement contrôlé et ont pour tirer profit d'un haut niveau de protectionnisme afin de construire des dynamiques de croissance forte.

L'expérience du Japon, avec les réformes du Meiji, est une illustration des rapports positifs entre développement économique et protection des activités locales. Plus récemment, l'expérience d'industrialisation rapide entamée par le bloc socialiste, avait exercé un grand attrait sur les pays en développement.

1.2.2. Argument de l'industrie naissante

L'argument de l'industrie naissante a été développé par F. List au cours du 19 siècle, et qui avait encouragé les décideurs allemands à faire de la protection un moyen privilégié pour accélérer la croissance économique, il sera ensuite repris par les économistes classiques comme J. Stuart Mill.

Cet argument justifie le recours à la protection par un pays dans les premiers stades du développement industriel afin d'aider ses industriels à atteindre le niveau de savoir-faire moyen dans l'industrie. De manière beaucoup plus précise, cet argument préconise le recours à un tarif extérieur durant une période transitoire où le prix des produits locaux est supérieur à celui des produits importés. Cette taxe devrait être utilisée pour financer les investissements nécessaires, notamment dans le domaine des ressources humaines, afin d'aider les produits locaux à faire face à la concurrence étrangère.

1.2.3. Argument de la détérioration des prix des produits de base

Cet argument a été mis en exergue par Raul Prebisch, secrétaire générale de la CEPAL et de la CNUCED. Il explique que cette tendance s'inscrivait dans la dynamique de l'économie internationale et trouvait son explication dans la faible élasticité de la demande des produits exportés par les pays en développement, il recommanda fortement le recours à l'industrialisation afin de transformer localement les produits exportés auparavant.

1.2.4. Argument de la balance commerciale

Il a été avancé par beaucoup de pays en développement, dans le cadre d'une dépendance technologique forte à l'importation et d'une faible élasticité de la demande étrangère pour leurs produits bruts. Ces pays considèrent que durant leurs phases de démarrage, ils doivent restreindre autant que faire pour les importations, afin d'équilibrer leurs balances des paiements et ainsi éviter un endettement extérieur trop croissant. Dans ce cadre, ils poursuivent ou ont poursuivi des stratégies industrielles de substitution de la production locale aux importations basées directement ou indirectement sur l'aide de l'état et la protection du marché domestique. La restriction des importations porte tout d'abord sur les biens de consommations courantes et ensuite étendue aux biens durables et à ceux de capital.

1.2.5. Argument des recettes publiques

Dans un pays en voie de développement, on peut concevoir que les droits de douane aient été une source de protection de l'industrie, soit celle de constitution des recettes publiques. Et d'une part parce qu'il est plus aisé de taxer les flux extérieurs (export / import) et de l'autre, parce que ces flux sont plus certains que ceux des dépenses et des revenus intérieurs, compte tenu de la nécessité de satisfaire certaines telles que l'alphabétisation, la gestion de la santé publique, c'est en bonne partie pour ces raisons que de nombreux pays à faible revenu tirent entre le quart et les trois cinquièmes de leurs recettes publiques des droits de douane. Cette dépendance est beaucoup plus forte que dans le cas de pays à revenus élevés.

1.3. Caractéristiques des stratégies d'import-substitution

Le système était caractérisé par une stratégie commerciale fortement restrictive et par une faible ouverture sur l'extérieur. Ainsi, un système complexe de protection et non tarifaire de contrôle de change et de licences d'importation a été mis en place dans la plupart des pays en développement afin de défendre la production locale.

Par ailleurs, la plupart des pays en développement avaient également opté pour une politique de taux de change élevé afin de décourager les importations et de favoriser les produits locaux dans la concurrence avec ceux importés.

La stratégie de substitution à l'importation

Parallèlement aux politiques commerciales restrictives, les stratégies d'import-substitution se sont accompagnées d'un large interventionnisme étatique dans différents domaines, notamment en matière de financement à travers le maintien de taux d'intérêt négatifs favorables aux investissements.

1.4. Impact sur l'économie des PVD

- Les stratégies d'import-substitution ont permis à l'Afrique de connaître un niveau élevé de développement économique à partir de la fin des années 60 et particulièrement dans les années 70. Le taux de croissance annuel moyen du PIB industriel a été estimé à 5,5% entre 1970 et 1980. Ce taux sera négatif entre 1980 et 1984 (2,5) et très faible entre 1984 et 1987 (0,4%). Par ailleurs, la part des activités manufacturières dans le PIB a augmenté rapidement et même si l'agriculture continuait à dominer l'économie africaine, le rôle de l'industrie était en nette progression. La croissance des activités manufacturières entraîne dans son sillage une augmentation rapide de l'emploi total en Afrique.

Ainsi, les stratégies d'import-substitution ont permis aux pays africains d'amorcer un important processus de modernisation de structures économiques archaïques héritées de la colonisation.

1.5. Remise en cause des stratégies d'import-substitution

Dès la fin des années 70, pour plusieurs raisons, ces stratégies vont rapidement connaître leurs limites en Afrique comme partout ailleurs dans le monde. Les raisons qui expliquent cet échec sont les suivantes :

La première est liée à la faible articulation interne des activités industrielles. Ainsi, le développement des activités de biens de consommation finale s'est traduit par une croissance rapide des importations des produits intermédiaires et des biens des capitaux, ce qui a entraîné un accroissement des déséquilibres commerciaux et par conséquent du déficit de la balance des paiements.

Cet échec s'explique également dans la faiblesse des marchés intérieurs et leur incapacité à offrir d'importants débouchés pour les nouvelles activités industrielles. En Afrique, le marché intérieur se réduisait à une faible classe moyenne urbaine. Le

La stratégie de substitution à l'importation

monde paysan, du fait de la faiblesse de la productivité agricole et par conséquent de ses revenus, était exclu du nouveau mode de consommation moderne.

La crise de l'import-substitution trouve aussi son explication dans la réduction des disponibilités de financement pour les pays en développement. À ce niveau, il faut rappeler que ces stratégies avaient pour tirer profit tout au long des années 70 du relèvement des cours de matières premières qui a permis aux États d'intervenir de manière forte dans l'appui de ces stratégies de développement.

Le dernier argument qui a cependant été le plus souvent utilisé pour expliquer la crise des stratégies d'import-substitution est probablement celui de faiblesse de la productivité des nouvelles entreprises.

Contrairement à l'objectif des stratégies d'import-substitution, la protection n'a que rarement incité les entreprises à investir et à moderniser leurs appareils productifs et on a plutôt assisté à l'émergence de comportements rentiers de la part des entreprises qui ont tiré profit de la protection que la faible ouverture sur l'extérieur leur accordait.

Section 02 : évolution du processus de substitution à l'importation en Algérie

Depuis les années 2000, les autorités algériennes ont placé les secteurs agroalimentaire au rang des priorités nationales pour réduire la dépendance alimentaire du pays, voire exporter dans certains secteurs, profitent des prix élevés des hydrocarbures, l'Algérie consacre des moyens colossaux au développement de la production agricole et déploie différents plans, la politique de renouveau agricole et rural a ainsi né des milliards d'euro pour le développement de certaines filières principales afin de réduire l'importation.

.2.1. Les phases de l'industrialisation par substitution à l'importation

L'idée pour les pays voulant s'industrialiser est que leur économie est dépendante des importations des produits manufacturés provenant de l'étranger. Il leur faut donc substituer à ces importations une production nationale et gagner ainsi leur indépendance. Ce processus se déroule en réalité en cinq phases, celles-ci sont détaillées ici :

La stratégie de substitution à l'importation

Première phases :

Il faut réduire les biens de consommation simple, pour cela on utilise les ressources du pays et les fonds disponibles pour crée des entreprises nécessite un faible savoir technique.

Deuxième phase :

C'est celle du machinisme ; on réduit toujours les importations, dont certains biens d'équipement.la production de matière premières à tisser »on remonte la ponte »en produisant des biens de meilleur qualité.

Troisième phase :

Le rôle de l'état augmente, il impose la diversification des industries, notamment par la création d'industrie lourde comme la cimenterie ou la sidérurgie qui sont couteuses mais rentable sur plusieurs décennies.

Quatrième phase :

Le pays produit des biens de consommation durable, comme l'électroménager, l'électronique de loisir, l'automobile, on tente alors d'augmenter le poids de la classe .moyenne consommatrice de ces produits.et d'ouvrir l'économie à l'étranger en favorisant l'installation sur le sol de firmes multinationales.

Cinquième phases :

La diversification se poursuit jusqu'à ce que le pays soit en mesure d'exportation l'industrie de nature technologie, qui requiert de gros investissement.

2.2. Les principales productions de substitution à l'importation en Algérie

Dans une situation caractérisé par une mette domination des hydrocarbures sur l'activité industriel du pays, la diversification des activités industrielles est devenue l'un des objectifs prioritaires pour les stratégies de développement économique de l'Algérie ,les autorités algérienne veut faire de la viande borin, du lait et des céréales des produits de substitution à l'importation afin de réduire la dépendance du pays vis-à-vis de l'étranger et de rassuré aussi la stabilité des prix de ces produits.

2.2.1 .la production des céréales

Le secteur du blé se situe au premier ordre des priorités économique et sociales du pays, il occupe une place privilégiée dans les différents plans de développement socio-économique que l'Algérie à élaborés depuis son indépendance (Hervieu, Capone, abies a 2006. Ceci est de l'an rôle que jouent le blé et ses dérivés en tant que produits de Première nécessité. En effet la production de blé occupe la plus grande partie des superficies agricoles (45% de la superficie agricole utile du pays en 2012).en terme d'approvisionnement, le blé représente en moyenne plus de 36% de la facture alimentaire en Algérie, ce produits est à la fois la base de l'alimentation humaine et animale, ce qui explique son importance dans l'économie nationale.

En Algérie ; la culture vivriers des céréales assure la survie d'une grande partie de la population des zones rurales. Par ailleurs, le blé est à la base de régime alimentaire de la population algériennes consommation moyenne est de 526 g de blé par capital et par jour (excluant la consommation animale) ; ce niveau de consommation est supérieur à la consommation mondiale moyenne qui est de 183g par capita et par jour. Depuis longtemps, le blé est complément ancré dans le régime alimentaire algérien.¹

L'importance économique et le caractère stratégique de ce secteur. Poussent le gouvernement à développer et introduire une modernisation du système de production en algerie.est de faires des céréales un produit de substitution à l'importation est c'est une définition que gouvernement quant à atteindre durant le nouveau programme quinquennal.et selon le MADR la production céréalière en Algérie enregistre une évolution positive mais essaye de faire mieux avec l'exploitation de tous les potentiel dont dispose le pays.

2.2.2. La production du lait

L'insuffisance de la production nationale laitière et la volonté d'assurer la consommation de ce produit de base ont fait de l'Algérie l'un des principaux

²Les politiques agricole à travers le monde : quelque exemple –ministère de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche

La stratégie de substitution à l'importation

importateurs. L'industrie laitière algérienne fonctionne, sur la base d'une matière première importée (lait en poudre), elle est de ce fait fortement déconnectée de la production nationale mais le contexte international est en train de changer, les prix des matières de premières nécessités dont le lait en poudre fluctuent et engendrent des situations de crise dans un pays dépendant du marché extérieur. D'où la nécessité d'un changement de politique favorisant une plus forte connexion entre l'industrie laitière et la production nationale.

Des orientations des politiques, les différentes formes de soutiens pour booster la filière et soutenir la production nationale ont comme finalité d'offrir à l'industrie du lait cru comme matière première et grâce à la substitution aux importations cette objectif est réalisé.

Le lait c'est l'aliment la plus important après le blé.

La filière lait définie à travers ses quatre principaux maillons, la production, la collecte, la transformation, commercialisation et la consommation actuellement la filière lait en Algérie réelle une ambivalence dans la mesure où, l'aval connaît une croissance sans précédent et l'avant qui n'arrive pas à satisfaire toutes la demande exprimée. L'histoire de développement de la filière lait en Algérie est particulièrement instructive et fait du pays un véritable laboratoire des politiques laitiers. Depuis longtemps des mesures visent à développer la production laitière ont été adoptées, quatre éléments composant en général une politique laitière : l'amélioration génétique du cheptel, les actions portant sur les aliments de bétail, l'organisation de la collecte et de la commercialisation et enfin la politique des prix et des subvention et parmi les programme au développement de la filière (PNDA ,PNDAR,FNRDA),après tous ces efforts l'Algérie a réussi l'intégration du lait cru dans l'industrie laitière dans certaines entreprises public et privé. L'approvisionnement des entreprises du lait cru se fait au près des éléments, et collecteurs des éleveurs conventionnées et selon le service (agro –élevage) les quantités du lait collecte au niveau des éleveurs connaît une croissance positive après l'année 20²

³Ministre de l'agriculture et le développement rural.

2.2.3. La production de la viande bovine

Couvre pour de nombreux produits de large consommation, les pouvoirs public compte atteindre l'autosuffisance en viande rouge dans 3 ans. Le ministère de l'agriculture, du développement rural et de pêche a mis en œuvre un plan d'investissement qui permettra de moderniser. Cette filière. L'Algérie est un pays grand importateur de viande rouge notamment bovine, avec près de 48000 tonnes/an. et dans le cadre la stratégie de substitution à l'importation, le gouvernement à l'objectif d'arriver à zéro d'importation d'ici 2019. à prédict de MADR. la demande national en viande rouge ne cesse d'augmenter mais la production local reste très faible alors que l'Algérie peut atteindre six fois les quantités produits actuellement. Pour cela le gouvernement vise par son nouveau dispositif à supprimer les importations des viandes rouges en créant une synergie entre les différents intervenants de la filière à travers des mesures d'accompagnement de cette dernière sur le court et moyen terme. Ce plan consiste à promouvoir l'élevage s'appuie sur les concessions de terres accordées dans le cadre de la mise en valeur des terres dans les hauts plateaux et au sud pour créer des centres d'élevage et d'engraissement ainsi sollicité les importateurs à venir investir dans ce dispositif en réduisant les importations et se retourner vers le marché local.

L'algérienne des viandes rouges a été sollicitée pour l'organisation de la commercialisation sur le marché local à travers trois complexes d'abattages appartenant à cette société publique. Ces trois abattoirs basés à Hassibahbah à Djelfa, Bougats dans la wilaya Ain el Bayadh et ainsi M'Lila à Oum el Bouaghi, pour précision, non encore opérationnels ont une capacité de production locale de 40.8000 tonnes, soit 1,5 million têtes d'ovins et 60000 têtes de bovins annuellement.

En effet, la production nationale de viandes rouges estimée, actuellement à 500000 tonnes/an toutes espèces confondues (bovins, ovins, caprins et camélins), dont 115000 tonnes de viande bovine en 2016, soit 31% de la globalité.

2.3. Les objectifs de la substitution à l'importation

2.3.1. Les objectifs de développement des filières

- Une croissance moyenne de 5%
- Une valeur de la production plus de 4.000 milliards de DA, (2.900 milliards de dinars en 2015) ;
- Création de près de 1.500.000 emplois ;
- Réduction de 30% le facteur des importations alimentaires de 2015 (=2 milliards dollars US par substitution (poudre de lait, blé dur, semence pomme de terre, viande bovine et tomate industrielle) ;
- Rationalisation des importations de 360 millions de dollars, (lait et produits laitiers, viandes rouges, bovins, poissons, intrants avicole, semences, plants fruitiers, PPS, légumes et fruits frais...) ;
- Doublement des exportations agricoles (1,1 milliards de dollars).

2.3.2 Principaux atouts de l'agriculture algérienne

- ❖ large diversité de milieux agro climatique
- ❖ possibilité de production et de mise sur le marché à longueur d'année et en hors saison
- ❖ des produits des grandes qualités, produits de terroirs...
- ❖ faible recours aux produits chimiques (bio, label ...)
- ❖ un grand marché (local et à proximité des marchés extérieurs : bassin méditerranée, pays africains, etc.

A. Opportunités d'affaires en amont

- ❖ mise en valeur des terres agricoles (concession dans les périmètres irrigués,...)
- ❖ développement des fermes intégrées (bovin laitier, viande rouge, céréales, arboricultures,...)
- ❖ développement de la mécanisation agricole : planteuses, arracheuses, enrubanne use, ensileuse, petite équipement
- ❖ développement des systèmes économiseurs d'eau
- ❖ développement de la fertilisation
- ❖ création et développement des parcs à bois (pépinière)

La stratégie de substitution à l'importation

- ❖ développement des cultures sous abris (serres, multi-chapelles...)
- ❖ développement des cultures fourragères (luzerne, hydrophonie...)

B. Opportunités d'affaires en aval

- ❖ valorisation des productions dans les filières des viandes rouges, viandes blanches, produits maraichers, lait, fruits...
- ❖ valorisation des produits de terroir (datte, olive de table ; huile ; figue, miel, raisin de table...).
- ❖ Développement des capacités de stockage sous froids (positif et négatif), de découpe, de conditionnement, (lavage et triage, packaging...).

Développement de la céréaliculture

- ❖ Production en 2014/2015 :37,6 millions QX ; dont : 20,2 millions de q de blé dur, 6,4 millions de q de blé tendre, 10,3 millions de q d'orge et 0,7 millions de q d'avoine
- ❖ Production attendue en 2019 :69,8 millions QX
 - ✓ 0%importations de blé dur
 - ✓ Un gain de production de 15 millions de QX
 - ✓ Pour une valeur de 800 millions de dollars
- ❖ Irrigation céréales : 2015-2016 :230.000 ha
- ❖ Objectifs irrigation céréales en 2019 :600 .000 ha

Les actions à mener

- Lancement d'un plan d'action centré sur la filière blé dur
- Renforcement des capacités de stockage des céréales par la réalisation de 39 silos d'une capacité globale de 8,2 millions QX
- Renforcement des capacités d'usinage des semences de céréale par la réalisation de 17 nouvelles stations d'usinage
- L'amélioration de la chaine de qualité de la production de semence de céréales réglementaire
- La poursuite du renforcement et du renouvellement du parc des moissonneuses batteuses

La stratégie de substitution à l'importation

Légumes secs

- ❖ Production en 2014/2015 :873.950QX
- ❖ Production attendue en 2019 :2millions QX (résorption de la jachère)
 - ✓ Un taux de couverture de 100% des besoins en pois chiches et lentilles
 - ✓ Une économie de plus de 100 millions de dollars

Développement de la filière lait

- ❖ Promouvoir l'intégration de la production locale du lait cru par élargissement de son marché aux produits laitiers dérivés
- ❖ Objectif 2019 : réduction à 0% l'importation de la poudre de lait destinée à la fabrication de produits dérivés (150.000 tonnes de poudre de lait) soit une économie de 750 millions de dollars
 - Le renforcement de capacité de production du fourrage au semi, récolte et ensilage
 - La modernisation de la filière par le programme de partenariat triangulaire : ferme pilot –laitier-éleveurs
 - L'assistance et l'appui technique des instituts, centres et offices sous tutelles
 - La relance du programme géniteurs (CNIAAG)

Développement de cultures fourragères

- ❖ Développement des systèmes intensifs de cultures fourragères et des modes innovant d'ensilage et d'enrubannage. (décision ministériel n 1096 du 15/12/2015)
- ❖ Développement de la production fourragère dans le cadre de la résorption de la jachère associée à la céréaliculture
- ❖ modèle de cultures fourragères hydroponique (décision n 2089 du 01/12/2014)
- ❖ Programme de semence de légumineuses fourragères à petite graine : luzerne, trèfle et vesce (boisons des superficies à emblaver de 80.000 ha)

Développement des filières viandes bovines

- Objectif de réduire à 0%l'importation de viandes bovines

La stratégie de substitution à l'importation

- Développement filières existante d'engraissement local. Passer d'une production de 10.000 tonnes à 60.000 tonnes en 2019
- Investissement, création d'exploitation intégrée d'engraissement
- Développer des réseaux et centres d'engraissement avec les trois abattoirs modernes (Ain Mila, Hassibahbah, bouktoub) en plus des abattoirs privés

Développement de la filière pomme de terre

- ❖ Une production attendue de 6,7 millions de tonnes
- ❖ Une exportation de 70.000 tonnes de pomme de terre en frais, pour une valeur de 30 million de dollars
 - ✓ Ramener les importations de semences cl A à 0% soit un gain de plus de 35millions de dollars
 - ✓ Une production en plants de pomme de classe A pour couvrir 100% des besoins du programme national de production de pomme de terre
 - ✓ Intégration du système national de production de semence et maîtrise des techniques de production des semences pr é-base
 - ✓ Développement soutenu des projets de transformation de la pomme de terre

Développement de la filière tomate industrriellec2019

- ❖ Une production 11.431.711 de quintaux
- ❖ 0% importation de concentré de tomate
- ❖ Exportation de 25.000 tonnes en double concentré de tomate, soit un gain de plus de 60millions de dollars
 - ✓ Extension de l'utilisation des plants en mottes issus de variétés hybrides
 - ✓ Encouragement de l'acquisition des systèmes d'irrigation efficients
 - ✓ Renforcement de l'accompagnement technique par les instituts techniques

Phoeniculture

- ❖ Une production attendue en 2019 de 12,6 millions QX
- ❖ 100.000 tonnes prévus à l'exportation pour une valeur de 100millions de dollars, contre 29.000 tonnes en 2015

La stratégie de substitution à l'importation

- ✓ Modernisation des techniques culturales dans les oasis
- ✓ Réhabilitation des anciens palmeraies
- ✓ Renforcement de la lutte contre les maladies et ravageurs de la datte (boufaroua, myelois, etc)
- ✓ Renforcement de la mécanisation des récoltes
- ✓ Encouragement de l'utilisation des systèmes d'irrigation efficaces

Oléiculture

- ❖ Une production en 2019 de 8,1 de quintaux
- ❖ Développement des exportations, à hauteur de 5 million de litres, pour une valeur de 14 millions de dollars
 - ✓ Extension du verger oléicole par des plantations en mode semi intensif (200plt/ha) et intensif (400plt/ha)
 - ✓ Utilisation du système économiseurs d'eau pour les nouveaux vergers
 - ✓ Intervention sur le potentiel existant par la densification et le greffage d'oléastre
 - ✓ Renforcement de la mécanisation des récoltes
 - ✓ Redynamisation de l'interprofession
 - ✓ Mobilisation de 6,4 millions de plants d'olivier

Arboriculture fruitières

- ❖ Une production en 2019 de 13,5 millions QX
- ❖ Réduction de l'importation des agrumes frais de 23.000 tonnes (51.000 tonnes actuellement), pour une valeur de 14 millions de dollars
- ❖ Réduction d'importation des pommes
 - ✓ Relance du développement des agrumes et pommes dans leurs zones de production
 - ✓ Rénovation progressive du verger existant
 - ✓ Encouragement de la pratique des systèmes intensifs avec économie d'eau
 - ✓ Diversification de la gamme variétale pour la satisfaction du marché

La stratégie de substitution à l'importation

- ✓ Mobilisation de 79 millions de plants arboricoles et viticoles toutes espèces³

Production de viandes blanches

- ❖ Production en 2019 de 5,8 millions QX
- ❖ Production en 2019 de 8,9 milliard d'unité d'œuf de cons
- ❖ Rationalisation des importations d'intrants biologique
- ❖ 0%d'importation des œufs à couver (chaire et pente)
- ❖ Exportation de 700 millions d'œufs en 2019
- ❖ Rationalisation des importations en produits finis à 50%(CMVE et des intrants alimentaires
 - ✓ Valorisation des matières premières locales
 - ✓ Substitution de maïs par le triticale à 25% et l'orge de 15 à 20%
 - ✓ Trituration et valorisation de matière première locale
 - ✓ L'amélioration de la chaîne de qualité des œufs de consommation est des viandes blanches issues de réformes, abattage, transformation et conditionnement
 - ✓ La modernisation des infrastructures d'élevage

Apiculture

- ❖ Production en 2019 de 10.000 tonnes
- ❖ L'exportation de 100tonnes de miel
 - ✓ L'amélioration de la productivité
 - ✓ La valorisation des produits apicoles
 - ✓ Le renforcement des infrastructures de collecte et de conditionnement
 - ✓ Le renforcement de l'encadrement technique par les institutions techniques spécialisées

³Rapport de ministre et de l'agriculture rural.

La stratégie de substitution à l'importation

Tableau N°01: représentation de la Substitution à l'importation et développement des exportations en Algérie

Filière	Objectif 20019
Céréales	0% d'importation de blé dur
Productions lait	0% d'importation de poudre de lait pour les produits dérivés
Pomme de terre	0%d'importation de pomme de terre de consommation et semences(A), exportation de 700.000 tonnes
Viandes rouges	0ù d'importation de viande rouge bovine
Légumes secs	Production 60% d'importation en lentilles et pois chiche
Tomate industrielle	0% d'importation en concentré de tomate, exportation de 25.000 tonnes DCT
Cultures maraichers	Doubler les exportations en oignon
	ail
	artichauts
Viandes blanches	0%d'importation, exportation de 20millions d'œufs
Phoeniciculture	Exportation de 60.000 tonnes
Oléiculture	Exportation des 5millions de litres
Arboriculture fruitière	Production de l'importation de pommes
	Production de l'importation d'orange
	Exportation de 1000 tonnes abricotes
	Exportation de 500 tonnes de fraise
Agrumiculture/viticulture	0%d'importation de pruneaux et amandes
	Exportation de 200.000 hectolitres de vin
Apiculture	Exportation de 100tonnes de miel
Produit de la pêche	Poule
	Thon
	Anguille

La stratégie de substitution à l'importation

Produit du foret	Caroube
	Grains de Nigél
	Pim pignons
	Liège
	Plantes aromatiques et médicinales

Source : le MADR

2.4. Les mesures prise pour le développement d'une production de substitution à l'importation

La situation de crise que l'Algérie est en train de vivre et la question de la sécurité alimentaire ont mis à jour la vulnérabilité du secteur agroalimentaire tente en terme de source d'approvisionnement qu'en terme de ressources financières de plus en plus importantes qu'il faut consacrer pour l'importation de produits de base comme les céréales et le lait qui constituent pour l'Algérie le modèle de consommation dominant.

Il faut donc prémunir contre une dépendance structurelle coûteuse notamment pour ces deux produits qui totalisent plus de 50% de la facture alimentaire à l'importation. Compte tenu des évolutions économiques prévisibles, une telle situation de dépendance ne peut être gratifiante pour l'avenir. Il est par conséquent urgent pour le pays de concevoir et de mettre en œuvre des politiques mieux adaptées et des mécanismes de régulation plus appropriés pour sortir du cercle vicieux de cette dépendance qui peut avoir des conséquences négatives tant sur l'économie dans son ensemble que sur l'équilibre social du pays, il est indéniable que des avancées remarquables ont été accomplies ces dernières années à travers la mise en œuvre d'instruments de développement importants comme la loi d'orientation agricole, le lancement de la politique du renouveau agricole et rural on en compte encore à la fois foncière auxquelles s'ajoutent de nombreuses autres mesures comme le financement, la mise en place d'organisations interprofessionnelles ou le soutien à l'émergence de nouvelles formes agricoles dans le sud du pays.

La stratégie de substitution à l'importation

Il faut souligné également les efforts engagés pour la modernisation de l'outil industriel de transformation des produits agricoles dans le cadre d'une concentration large au niveau de r région et dans ce qui suit en vas présenter des mesures qui vont permettre au pays de s'affranchir à terme de la rente-hydrocarbures pour faire face aux enjeux du monde économique moderne porteur des grandes incertitudes, ces mesures sont regroupées selon les trois catégories suivantes :

2.4.1. Les mesures pour la relance de la production lait

dont le but d' atteindre, sur une période de sept à dix ans, un niveau de production de 3 ,6 milliards de litres de lait par années, soit 10 millions de litres par jour, afin de satisfaire les besoins d'une population de 40 millions d'habitants sur la base d'une consommation normative (norme OMS) de 90 litres/habitant/an.

Il faut doter le pays d'un patrimoine zootechnique de 600000 vaches sélectionnées (soit le double des effectifs actuels) et atteindre un rendement de 600 litres/vache/an (soit un rendement quotidien de 20litres/vaches, en doublement du rendement) .cela exige les actions suivantes :

- ✓ mettre en œuvre un plan de développement de la culture et de l'industrie des fourrages
 - ✓ engager des investissements d'infrastructures (bâtiments et équipements) pour la réalisation de pépinière de génisses et d'étables industrielles.
 - ✓ Encourager le développement de la production de lait de chèvre et de brebis.
 - ✓ Entreprendre un effort d'amélioration génétique pour l'obtention d'animaux à hautes rendements
 - ✓ Concevoir un plan massif de formation professionnelle pour les besoins de ces programmes
- parmi les Mesures proposées :
- Développer à grande échelle la culture de fourrages en irrigué (luzerne et maïs principalement) par la mobilisation de surfaces évaluées à 250000 hectares. Un programme de redéploiement spatial de l'investissement, à travers un système d'avantages réellement attractifs dans les zones jusque-là délaissées telles que les hauts plateaux et le sud et la mobilisation des ressources hydrique disponibles dans ces zones sont de nature à réaliser cette mobilisation.

La stratégie de substitution à l'importation

- Adopter un nouveau système fourrager par la mise en place d'une nouvelle industrie de fourrage déshydratés pour assurer l'encadrement des cultures, la récolte, la conservation et la distribution des fourrages aux éleveurs laitiers. Au regard de l'objectif visé, les besoins sont estimés à une centaine d'usines d'une capacité de 10000 tonnes/an chacune.
- Créer un réseau d'environ 500 pépinières de génisses d'une capacité unitaire de 500 têtes chacune afin d'assurer au moins à hauteur de 75% les besoins nécessaires en génisses en utilisant les biotechniques modernes de reproduction.
- Lancer un programme d'investissement en vue de la construction, l'équipement et la modernisation d'étables industrielles d'une capacité unitaire de 100 à 500 vaches laitières. Lancer de même un programme d'investissement d'infrastructure pour le développement de cheptel ovin et caprin.
- Engager un vaste programme de formation au niveau de fermes-écoles à mettre en place pour pallier les insuffisances en matière de capacités organisationnelles de la filière laitière et pour renforcer les compétences professionnelles des éleveurs et de l'encadrement technique en visant à doter ces différents intervenants des connaissances et des aptitudes requises pour mettre en œuvre aux niveaux des étables et des exploitations les nouvelles technologies en nutrition animale, en génétiques et en gestion rationnelle des troupeaux afin de doubler les rendements et les effectifs en vaches sélectionnées.
- Adapter à ces nouveaux programmes de modernisation tous les dispositifs de financement des investissements et de soutien aux productions (de fourrage, des reproducteurs et du lait) ainsi que les dispositifs de protection qui, à terme, devront permettre la reconversion de notre industrie laitière actuelle utilisant la poudre de lait.

2.4.2. Les mesures destinées au développement de la filière céréales accroître l'offre agricole en céréales afin d'approcher la couverture sur une période de sept à dix ans des 75 à 80% d'un volume de besoins de 9 millions de tonnes de blé dur et tendre.

Dont le but d'étendre sur une grande échelle dans les hauts plateaux et au sud les surfaces cultivables pour les céréales, l'intensification, la modernisation et l'intégration

La stratégie de substitution à l'importation

de la filière céréalière en visant à accroître la productivité du secteur partout où des marges de progrès sont possibles en intervenant par l'irrigation d'appoint dans les zones où cela peut être réalisé et en engagement des actions déterminées sur les itinéraires techniques, sur l'usage de semences à potentiel génétique amélioré et sur la collecte pour réduire les pertes de récoltes.

Parmi les Mesures proposées

- Développer à grande échelle la culture du blé dans les hauts plateaux et le sud en lançant un programme d'extension spatiale de cette culture, à travers un système d'avantage réellement attractifs et la mobilisation de toutes les ressources hydriques disponibles dans ces zones.
- Assurer la sécurisation de la production par l'irrigation : développer les systèmes nécessaires pour une irrigation d'appoint-en cas de stress hydrique-dont l'utilisation doit être orientée en faveur des produits dont la balance alimentaire accuse des déficits, notamment les céréales.
- Pour les zones des hauts plateaux, cette politique d'irrigation d'appoint est prioritaire, elle doit se traduire par la mobilisation de toutes les ressources sol par le concept « dry farming »
- Aller graduellement à une réduction de la jachère et non sa résorption et ce en utilisant d'autres productions telles les légumineuses alimentaires et fourragères (lentilles, pois chiches, vesce et pois fourrager).
- Promouvoir l'intégration « agriculture/élevage » dans une vision de développement durable et de valorisation des sous-produits.
- Renouveler et renforcer les capacités d'usage des semences .poursuivre et intensifier l'effort visant à produire des semences sélectionnées pour disposer d'un volume annuel de 3,2 millions de quintaux de semences certifiées.
- Mettre en œuvre un plan de fertilisation adapté à la nature des sols (après analyse des sols) permettant d'élargir la gamme des fertilisants afin de préserver la qualité des terres.
- Accorder une aide et un appui significatifs à tous les agriculteurs impliqués dans le programme d'intensification des céréales (ciblant 1,2 millions d'hectares)par la mise à leur disposition de semences de qualité protégées des maladies, d'intrants et produits phytosanitaires, de matériel d'irrigation et de matériel agricole.

La stratégie de substitution à l'importation

- Promouvoir les partenariats de sociétés de production céréalière dotées de terres agricoles sous la forme de concession en visant comme objectif de réduire progressivement le morcellement des terres agricoles.
- Engager un programme destiné à pallier le déficit en infrastructures de stockage par la réalisation de silos au niveau des CCLS et au niveau des fermes.
- Concevoir et conduire une politique déterminée de mécanisation de l'agriculture. Dans le même ordre de préoccupation, lancer en partenariat une industrie nationale de pièces de rechange pour le matériel et les équipements agricoles, comme la production d'outillages et accessoires.
- Lancer le développement des industries productrices de semi-produits, telles que les levures, produits intermédiaires entrant notamment dans la panification.

2.4.3. mesures communes aux deux filières

- Renforcer la connectivité de l'amont agricole avec les filières industrielles de transformation et de biens d'équipements : aller vers l'encouragement à la création de groupements locaux et/ou régionaux par filière dans une démarche impliquant les autorités locales et les institutions de recherche et de formation pour mettre en réseau tous les acteurs qui interviennent dans la chaîne alimentaire considérée, ce qui permettrait de regrouper des exploitations agricoles afin d'améliorer les systèmes productifs et les rendements, de mutualiser les moyens et les compétences et d'acquérir des capacités de pénétration des marchés et de résistance à la concurrence.
- Dans le même ordre de préoccupation, favoriser l'émergence de clusters regroupant des producteurs biologiques, des laboratoires, des centres de conseils et de logistique, un centre d'information sur les normes, une unité de coordination dans le domaine de la recherche et du développement de nouvelles variétés et races, des associations...

La stratégie de substitution à l'importation

- Mettre en œuvre un plan de substitution aux importations alimentaires de produits de base qui aura pour objectif l'intensification de la production agricole au niveau des territoires potentiels (notamment dans le sud du pays et les hauts plateaux), la maîtrise de l'organisation des campagnes de collecte et de transformation et le renforcement du potentiel agro-industriel, de la qualité et de la sécurité des aliments.
- Investir massivement dans la formation technique et universitaire en corrélation avec les besoins du secteur agroalimentaire et notamment des deux filières considérées, la filière céréalière et la filière lait.
- Évaluer les différentes formes de soutien actuel bénéficiant aux produits alimentaires de base pour déterminer les dysfonctionnements éventuels et apporter les ajustements nécessaires, le subventionnement à la consommation tel que pratiqué actuellement n'étant pas de nature à aider le développement de la production locale.
- Engager un programme de développement de la qualité des produits et des conditions d'hygiène et de sécurité.
- Encourager de manière plus significative la recherche agronomique. Aider plus significativement le développement des laboratoires de recherche et plus spécialement les activités de recherche menées pour l'amélioration du potentiel génétique des variétés locales notamment des céréales, des fourrages et des reproducteurs. Améliorer les conditions sociales des chercheurs ainsi que celles des personnels techniques de soutien à la recherche-développement. Adhérer au CGIAR (Groupe Consultatif International pour la Recherche Agronomique) de façon à bénéficier des avantages offerts.
- Rationaliser le financement des deux filières céréales et lait, alléger les procédures d'accès au crédit.

La stratégie de substitution à l'importation

- Réhabiliter la vulgarisation agricole sur le terrain et par les médias, selon l'état des cultures, les difficultés rencontrées, etc. Il s'agit de revoir le circuit de vulgarisation en optant pour une approche de proximité et participative.
- Mettre en place une veille phytosanitaire permettant de réaliser les analyses et les diagnostics précoces de nature à favoriser la gestion intégrée des problèmes phytosanitaires présents sur les cultures et à aider à identifier les mesures à mettre en œuvre afin de garantir une production de qualité dans une vision de développement durable.

2.5. Quelques entreprises dans le cadre de la substitution à l'importation en Algérie

En Algérie l'industrie agro-alimentaire totalise 17000 entreprises privées et publiques .plus de 50% de la produits intérieur brute est assurée par ce secteur d'activité qui est la plus importante industrie du pays, elle emploie plus de 120 000 salariés, cela représente 45% des salariés du secteur industriel. L'IAA est à la croisée de plusieurs secteur qui ont des dynamiques complexes.la relation entre l'agriculture et l'industrie a savoir que les industrie ont recours systématiquement à l'importation or la matière première existe au niveau national .mais, souvent cette matière n'est pas produite selon les spécification industrielles requises. Ce qui à pousse un certain nombre d'entreprise national dans le secteur de l'IAA de se procure de la matière première national selon leur spécificité .parmis eaux il ya ceux qui s'approvisionner en matière première dont ces eux même qui la produise par leur propre moyen pour satisfaire la demande de leur production .c'est nouveau plant dont les entreprises agro-alimentaire vient de se doté pour développer les IAA algérienne ,et diminuer l'indépendance vis-à-vis de l'étranger .parmi ces entreprises ont peut citer :

2.5.1. Le groupe AMOR BENAMOR :

Le groupe Amor Benamor l'un des pionniers de l'industrie agroalimentaire en Algérie

La conserverie Amor Ben Amor (CAB) crée en 1984 est une entreprise familiale (SARL) faisant partie du « groupe BENAMOR » qui emploie environ 600 personnes

La stratégie de substitution à l'importation

(dont 160 employés permanents) et dispose aussi d'autres entreprises agroalimentaires (minoterie, semoulerie, pâtes alimentaire ...), groupe qui a réussi à s'imposer comme leader sur le marché national de l'agroalimentaire. La CAB dispose de trois unités de transformation : l'unité d'EL Fedjoudj avec une capacité de traitement de 3600T /jour de tomates fraîches, l'unité de Bouati avec une capacité 1600T/jour et l'unité de Ben Azouz avec une capacité de traitement de 2400 T/jour .

La production du groupe, qu'il s'agisse de celle de la conserverie ou de celle des moulins Amor BENAMOR, couvre actuellement une grande partie de besoins de l'est algérien.

Dans les années 80 l'approvisionnement en tomates est un problème, En réponse à ces carences, le groupe BENAMOR fait le parti de redynamiser la filière locale et national en investissant dans l'accompagnement de l'agriculture et la maîtrise de technologie plus moderne.

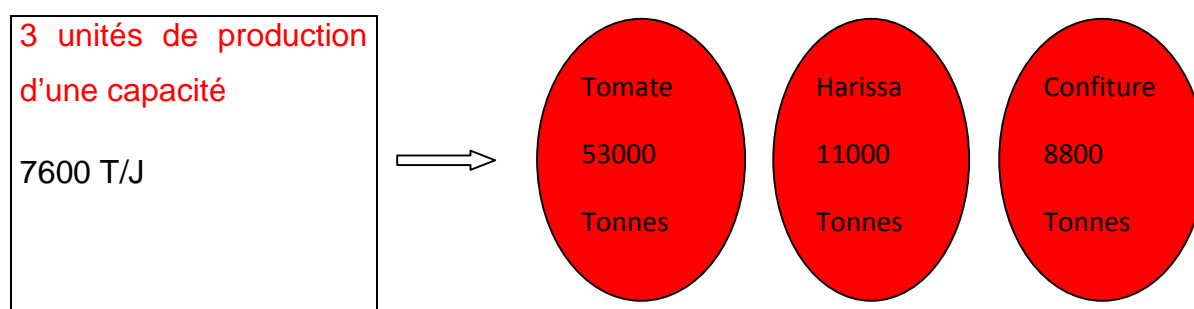
Les résultats des premières actions concluantes et poussant le groupe à transposer ces projets à la céréaliculture des 2010 c'est la création du réseau d'amélioration et de promotion de qualité du blé dur dans la région est du pays .pour objectif de permettre à l'Algérie de produire son propre blé de qualité, ces agricultures sont aujourd'hui à 1800 personnes.

AMOR BEN AMOR est un opérateur national de tout premier plan avec 16000 salaires, c'est un groupe proche et attentif qui s'applique dans la vie des citoyens encourager par son succès avec le tomate, le groupe BEN AMOR choisit d'appliquer la même démarche à la céréaliculture des 2010, sachant que le blé dur et ses dérivés tiennent une place essentielle dans la vie quotidienne des algérien ,ou jusqu'à alors ,le pays devrait importer 60% des produits consommés comme la tomates, l'objectif à la fois quantitatif multiplier le rendement par 2,5 à l'horizon 2002 et surtout ,valoriser les potentialités nationales le programme intitulé(réseau d'amélioration et de promotion de la qualité du blé dur dans la région et du pays)et mis en place des 2010/2011 bâtir un groupe algérien international performant ;proche et attentif engagé pour le développement du pays .leader de préférences dans l'industrie AA au niveau national ,BEN AMOR capitaliser sur sa maîtrise éprouvée dans la conduite de projet ;afin de mettre en place des activités de diversification dans des secteurs identifier comme porteur.

La stratégie de substitution à l'importation

Le groupe BEN AMOR ont bâti des infrastructures industrielles de pointe grâce auxquelles ils travaillent à améliorer toujours plus ces gammes de produits ; son objectif est de répondre aux besoins alimentaires du marché intérieur au sein de groupe ils sont convaincue qu'il ne peut avoir de performance économique si de rentabilités financière sans une responsabilité sociale et sociétale affirmé. Avancer toujours plus loin mais ensemble dans une approche gagnant-gagnant avec tous ces partenaires, du producteur on consommateur, est un souci de développement sur le long terme qui doit profiter à la société algérienne dans son ensemble.

La production total de la conserverie AMOR BEN AMOR a été multipliée par plus de 20 entre 1986 à et 2011 passent de 3000 à 67000 tonnes, elle est assurée par trois unités situées à Bouati Mahmoud et El Fedjoudj (wilaya de Guelma), et Boumaiza (wilaya de Skikda).



Tomates

La production de concentré et double concentré de tomates en conserve est le fer de la lance de la concevies AMOUR BEN AMOUR.

Harissa

La harissa est produite à partir de purée de priment rouge cultivé localement.

Confiture de fruits

S'approvisionnant auprès de fournisseurs locaux, la conserverie produit de la confiture d'abricots.

2.5.2. Le groupe LACHEB :

Le groupe LACHEB a une tradition dans le négoce des fruits et légumes dans la plaine de la Mitidja depuis déjà plus de deux décennies il a décidé de franchir le seuil et d'investir dans la production agricole, l'objectif du groupe est d'arriver à substituer l'importation des fruits par la production local et à terme dégager des quantités à l'exportation.

L'expérience a montré pour le groupe lacheb que le développement du secteur agricole est une condition préalable pour le développement. Bien plus, ce secteur étant étroitement interconnecté avec tous les autres éléments de l'économie. C'est par ce que le groupe lacheb est organisé en groupe de sociétés dont les entreprises agricoles constituent le socle de cette organisation et de développement agricole un facteur principal de la croissance de l'économie de ce groupe.

Le groupe LACHEB est dans cette logique de substitution au même titre que d'autres acteurs algériens il est Just dommage que toutes ces bonnes intentions sont venues en retard parce qu'il va falloir se confronter à la crise algérienne actuelle, dix ans déjà depuis qu'ils ont commencé la substitution de l'importation par la production algérienne. Au début le groupe était dans le commerce des fruits produits localement ou importés mais tous les fruits qu'ils importés ils les transformés en investissement dans la plantation de ces fruits importés. Ils importés des agrumes mais ils plantent des agrumes sur une surface de plus de 1000 hectare, aujourd'hui le groupe a confirmé qu'ils ont ce qui leur manquait en Algérie ils plantent de bonne qualité d'agrumes qui vont leur suffire pour développer toute l'agriculture algérienne, ils ont même investi dans l'amont agriculture, ils ont investi dans la pêche plate qu'ils ont importés et actuellement ils produisent aussi le Kaki qui est produit chez eux aussi, ils font aussi de la cerise ils la développent pour qu'elle soit vendable sur quatre mois. Tout cela est un projet qu'ils commencent maintenant selon le PDG du groupe lacheb. Le contexte est favorable pour un investissement de grande taille. Le groupe entre dans une association avec l'entreprise américaine. Ce projet fixe l'élevage de

La stratégie de substitution à l'importation

bovins laitier avec 20000 vache avec un objectif de production de 240 millions de litre de lait ce qui couvrir 20% du lait importé par l'Algérie chaque année, l'objectif de l'association avec les américaines pour le bovin laitier c'est 40 litre de lait par vache et par jour, ave expérience les étranger ramène l'expertise. Montre l'affaire avec un objectif de rendement fixé d'avance mais il n'y a pas de Transfer réel de technologie. L'essentiel c'est que le groupe lachebfait de la substitution aux importation et montre le chemin aux autres pour qu'ils investisse autant que l'Algérie dispose dans l'ensemble de 220000 hectares de terres pour investire.et aussi gr ce au contrat d'assurance que le groupe lacheb a signé avec la société d'assurance CNMA qui couvre les risque agricole .le seul souci du groupe est de continuer à cibler des produits qui sont importé pour le produire localement avec les meilleurs technique et dans les meilleurs endroits pour l'obtention des meilleurs qualités .

Conclusion

En fin de compte, nous arrivons à conclure à partir de notre travail que la politique de substitution à l'importation n'est pas un phénomène qui ce date d'aujourd'hui, cette politique a été adopter par de nombreux pays en voie de développement, afin de protège leur industrie nationale et l'encouragement de la consommation des produits nationale. À cette effet nous avons déterminé que l'Algérie aussi adopte une t'elle politique afin de promouvoir sa production nationale dans le secteur agroalimentaire.

D'après le travail conclu dans ce chapitre nous avons constaté que les entreprise du secteur d'industrie agroalimentaire en Algérie on adopte cette Stragier de la substitution et retour sur le marché locale

Chapitre II

Introduction

Le gouvernement algérien a redynamisé le secteur agro-alimentaire vu l'implication de l'enjeu majeur de ce secteur dans le développement économique ,social et politique ,les industrie agroalimentaire (IAA) en Algérie ont connu leur essor dans les années 70 avec les programmes publiques de développement visant la création de sociétés nationales ,notamment dans les filières céréales ,lait, eaux et boissons ,ces filières restent les plus importantes mais sont suivies maintenant par celle du sucre ,des corps gras, des conserves, des viandes....

Les IAA connaissent un développement remarquable depuis 15 ans et les perspectives de croissance sont encore plus importantes pour le futur, compte tenu de l'importance de la demande algérienne et des possibilités d'exportation dans certains secteurs .un programme de développement des IAA est en cours, afin d'en accroître le nombre et de les mettre à niveau.

La croissance économique en Algérie est souvent liée au secteur des hydrocarbures, le pays continue à bénéficier des recettes de plus en plus importantes dégagées par ce secteur pour développer les autres industries.

L'agriculture participe au développement du pays à plusieurs égards en tant qu'activité économique .moyen de subsistance et fournisseur de services ,ce qui en fait un instrument de développement unique .l'agriculture peut travailler de concert avec les autres secteurs afin d'accélérer la croissance ,et elle reste une source majeure d'emploi ,puisque elle leur fournit des ressources nécessaires à leur développement par la matière première ,les industries et des devises étrangères plus la main-d'œuvre qui peut être une source de croissance de l'économie nationale, un facteur d'opportunités d'investissements pour le secteur privé et un moteur de premier ordre pour l'industrie apparentée et le secteur rural non agricole .

Dans ce chapitre, l'objectif est d'essayer de faire une présentation générale de l'agriculture et son apport pour la croissance économique, et cela à partir d'une revue littéraire qui est une source de gain précieux de temps et de productivité qui permet de mieux résumer l'état des connaissances dans notre domaine. On s'appuie sur des études descriptives, et bibliographiques approfondies. Ainsi une analyse et une

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

restitution synthétique des articles. Et une évolution statistique pour différentes variables économique entamer dans se chapitre. et une présentation du secteur agroalimentaire et son poids dans l'économie nationale, aussitôt l'interdépendance entre le secteur agricole et agro-alimentaire, ceci ont expliquent l'origine de la notion d'Indépendance entre ses deux secteurs et de ressortir les points d'attraction entre ses deux et l'utilité de l'un pour l'autre pour garantir la continuité e le développement de chacun.

Pour établir cela nous allons procédera trois sections.

La première section tourne au tour des éléments de base sur l'agriculture, son évolution et son rôle crucial dans (la croissance économique et sa part dans le commerce extérieur....).

La second section étudié l'industrie agroalimentaire en Algérie (présentation du secteur, le poids des industries agroalimentaire dans l'économie nationale, l'industrie agroalimentaire dynamique et contraintes...).

La troisième section aborde l'interdépendance entre le secteur agricole et agroalimentaire.

Section 01 : présentation du secteur agricole en Algérie

L'agriculture est un secteur composé de ménages pratiquant des activités de culture, de pastoralisme, d'élevage, de pêche et d'aquaculture.

Elle comprend également d'autres producteurs et individus cultivant et récoltant des ressources alimentaire en eau douce ou salée, élevant des arbres ou arbustes et récoltant des produits forestiers autre que du mains d'ouvres ainsi que notamment ,des transformateurs ,gestionnaires ,vulgarisateurs ,chercheurs et décideurs publics dont le travail porte sur les relations entre ces divers éléments et les ressources naturelles .Cet ensemble symétrique englobe également les procédés et les institutions .y compris les marchés ,en rapport avec le secteur agricole .

Ce secteur à des rôles crucial dont en site quelques un ci-après.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

1.1.Évolution de la production agricole

Grâce à une pluviométrie suffisante et bien répartie au cours de la campagne agricole, la production agricole a été bonne en 2001-2003 en comparaison avec l'année précédente, l'indice globale de la production (Base 100 =moyennées des années 1986-1995) est un effet passé de 123 à 153 (+ 30 %).

La croissance a été tirée vers le haut surtout par production végétale (+ 27% entre 2002 et 2003), et dans cette catégorie, surtout par la production céréalière (+11%), en particulier l'orge (+194) .la production animale a connu, quant à elle, une croissance de (+13%) grâce à une croissance de +19% des élevages de ruminants.

La production maraîchage, après avoir quasiment stagné de 2000 à2001, s'est accrue de plus de 14% entre 2001 et 2002 et de 28% en 2003 par rapport à 2002.

Le développement de la néo-agriculture steppique à d'importants investissements dans l'irrigation, est un des facteurs explicatifs de cette hausse de la production maraîchère.

Les cultures industrielles restent peu représentées dans l'agriculture algérienne .le principale est la culture de la tomate industrielle dont la production a enregistré une croissance de seulement 4% en 2003 après les baisse de 10% et 4% enregistrées respectivement en 2001 et 2002.

Mais en 2011la production agricole a enregistré la plus forte croissance de l'ensemble des secteurs en représentant 8% du PIB globale et 12,9% du PIB hors hydrocarbures. (Rapport banque de l'Algérie, sep 2012).

Voit sa contribution dans le PIB national doubler par rapport à sa valeur moyenne des quatre dernière années soit 5%, le niveau ayant été de seulement 4,6% en 2010.

En 2014, la production agricole algérienne a atteint 35 milliards de dollars permettant de satisfaire les besoins alimentaires du pays à 72% des besoins alimentaires actuels du pays, à réaliser un taux de croissance annuel moyen de 11% de 2010 à 2014 dépassent l'objectif attendu, (selon le milan du ministre de l'agriculture et du développement rural). Et cette évolution significative était dans l'ensemble des filières agricoles.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

Il faut citer qu'on eut une croissance concernant le vignoble (+19%), les palières d'altiers (+18%), les fruitiers à noyaux et pépins (12%) et les agrumes (+8%).

Les autres productions comme les productions animales n'ont connu que des taux de croissance modestes.

La production des œufs et lait ont aussi connu une croissance remarquable dans les dernières années.

1.2. Le rôle de l'agriculture dans l'alimentation

L'agriculture représente la principale source de nourriture pour la population nationale.

Avant tout la fonction essentiel de l'agriculture est celle d'assurer l'alimentation de la population d'un pays .le terme agriculture, utilise ici au sens large inclut l'élevage, la pêche, l'aquaculture et la forestier, la composition des repas change progressivement avec le développement de la demande alimentaire et la modification des modes de vie. De nombreux produits cultivés hors saison ou exotique sont maintenant proposés sur les marchés locaux a ceux qui peuvent se le permettre la production agricole répond surtout a la demande des consommateurs qui exige la production alimentaire.

Selon les estimations, les systèmes naturels non gérés pourraient nourrir 600 millions de personnes, soit à l'heure actuelle un dixième de la population (Mazyr er Roudaut 1988). Cela revient à dire que 90% de la population mondiale actuelle ne pourrait s'alimenter sans l'agriculture.

Ainsi l'essentiel de la production alimentaire mondiale (céréales, oléagineux, bétail et poisson), dépend d'un vaste éventail de système agricole.

Depuis les années 60, le système alimentaire mondiale du faire face au doublement de la population mondial et fournir d'avantage de nourriture par habitants à des prix qui ont progressivement baissé.

La situation mondiale de l'alimentation s'est régulièrement améliorée, une performance rendue possible par les effets conjugués de divers facteurs.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

La sécurité alimentaire révèle de la souveraineté nationale, il est donc impératif que l'ensemble des acteurs du secteur se mobilisent de la façon la plus collégiale pour faire de l'agriculture un secteur central et stratégique de création de richesses.

Ce secteur vise à assurer la sécurité alimentaire des pays et mettre à la disposition des citoyens des produits laitiers, céréales, légumes, légumes secs et fruits, et viandes comme il a pour objectif d'épargner les surplus et de mettre les quantités stockées sur le marché à des moments étudiés afin de préserver le pouvoir d'achat du consommateur.

1.3. Le rôle de l'agriculture dans la croissance économique :

Dans les pays en développement, le secteur agricole est l'un des principaux pourvoyeurs d'emplois et assure une part importante du revenu national et des recettes d'exploitations demeurera quelque temps encore un moteur essentiel de la croissance et un instrument capital de lutte contre la pauvreté.

C'est par ailleurs sur elle que continue de reposer l'économie des zones rurales où vit la majorité des pauvres de la planète

Mais avec des variations importantes selon les années en fonction des conditions climatiques, le secteur agricole emploie 11% de la population active.

Depuis les années 2000 l'agriculture est devenue l'une des priorités du gouvernement afin de diversifier son économie encore dominée par la production pétrolière.

La part des activités agricoles primaires dans l'économie des pays en développement se situe en moyenne à quelques 13%. Dans l'économie algérienne en 2003, la part de l'agriculture dans le PIB s'est légèrement accrue (9,7% contre 9,3% en 2002), retrouvant son niveau de 2011, elle garde la troisième place parmi les différents secteurs de l'économie⁵, après le secteur des hydrocarbures (32,8% du PIB) et celui des services (21,5% du PIB).

⁵ Economistes au ministre de l'économie, des finances et de l'industrie. Cet article n'engage que la responsabilité des auteurs, et en aucun cas le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie. Revue tiers monde, t, xl, n°183 ; juillet-septembre 2005.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

La contribution du secteur agricole à l'emploi globale continue d'être importante (entre 21% et 22% de la population occupé), compte tenu des faibles performances des secteurs industriels et du PIB en 2003. La création d'emplois par le secteur se serait accrue de 9,7% en 2003 par rapport à 2002, même si ces chiffres sont globalement très surestimé (du fait que le ministère comptabilise les prévisions de création d'emplois faites pour les promoteurs sans tenir compte de la tendance de ces dernières à gonfler les emplois pour voir leurs projets plus facilement acceptés).l'agriculture reste un employeur incontournable ,particulièrement en milieu rurale .

1.3.1. Le rôle joué par l'agriculture dans le développement du commerce extérieur (M-X)

En matière de commerce extérieur, la part des importations agroalimentaire dans les importations totales est encore en baisse en 2003 (31%), bien qu'en valeur absolue les importations se soient accrues (passant de 3,45 à 3,56 milliards de dollars us entre 2002 et 2003.)La part des exportations agroalimentaire dans les exportations totales à fléchi en terme relatifs, passant de 0,7% à 0,6%, elle s'est accrue en terme absolue, passant d'environ 127 millions de dollars US.

Il semble, que lentement mais surement les exportations des produits agricoles progressent positivement puisqu'elle représente maintenant 0,8% des exportations totales .ont progressé en 2003 de 19% par rapport à la moyenne 1994-2003.

Les exportateurs privé commerce timidement à investir les marchés extérieur, c'est ainsi qu'un exportateur de la wilaya de Jijel (centre -est du pays), après avoir dans une chaine de trio et d'emballage grâce au soutien partiel du FNRDA à réaliser la premier exportation de légumes vers le marché français au mois de juin 2004 (4 tonnes de poivrons et de piments à parti de Jijel ,puis une deuxième expédition à partir de l'aéroport d'Alger de 10 tonnes de poivrons et d'haricots verts).

Section 02 :l'agroalimentaire en Algérie

L'industrie agroalimentaire constitue en Algérie la première industrie manufacturière en termes de contribution à l'économie nationale. En effet, avant l'année 2000, les IAA regroupaient 8290 entreprises industrielles et semi industrielles, soit 31,5% de

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

l'ensemble des entreprises manufacturières, réalisant 35,5% de la production industrielle brute et 27,2% de la somme de valeur ajoutée industries de transformation.

Depuis une dizaine d'années, le secteur agroalimentaire privée connaît une évolution remarquable, que se manifeste par l'émergence d'un tissu très dynamique d'entreprise agroalimentaire, le secteur agroalimentaire connaît actuellement une tendance à l'émergence de nouveau filière ouverte à la concurrence interne et externe, le secteur agroalimentaire connaît actuellement une tendance à l'émergence de groupe industriels privé. Ce qui a abouti à la réalisation des avantages en termes de richesse nationales, les IAA contribuent largement à la formation du PIB par la valeur ajoutée qu'elles dégagent. Les IAA contribuent aussi à l'absorption du chômage par l'emploi qu'elle créant. Il s'agit ici d'évaluer à partir de certain indicateurs la place occupée par les IAA dans l'économie nationale².

2.1. Présentation du secteur agro-alimentaire en Algérie

L'industrie agro-alimentaire est la deuxième industrie après les hydrocarbures, l'activité agro-alimentaire est à 95% dominé par le secteur privé. Les IAA réalisent 40% du chiffre d'affaires de l'industrie nationale ,2%du PIB national et 50% dans le PIB industriel, et emploient 40% de la population active industrielle. ³

L'agriculture est le secteur agro-alimentaire représente près de 23% de la population active. L'agriculture contribue à hauteur de 10% au PIB de l'Algérie.

Le gouvernement algérien, contient de l'importance du secteur, dont on parlera qu'il doit assurer la substance de 35 millions d'habitant, à toujours souhaité maintenir son appui, financier ou non, aux principaux acteurs qui composent cette filière .ce sera encore le cas jusqu'en 2025, avec la mise en place d'un nouveau schéma directeur agricole, dénommé << politique de renouveau agricole et rural>>.

Le développement du secteur agricole et agroalimentaire et un enjeu majeur pour l'Algérie sur tous les niveau économique ,politique et social .sur le plan intérieur il emploie actuellement 1,6 million de personnes ,soit 23% de la

⁶Les filière agroalimentaire en Algérie :Ubifrance,21 octobre,2009.

⁷ONS, pour premier semestre 2013.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

population active, l'argumentaire est la deuxième industrie du pays ,après celle de l'énergie.

Les moteurs des secteurs agricoles et agro-alimentaires sont les filières céréalières et laitière .les conserverie, l'huile, les eaux minérales et le raffinage du sucre.

2.2. Un secteur structurellement importateur

L'insuffisance de la production agricole algérienne, couplée à une demande massive et croissante de produits alimentaire, fait de l'Algérie un pays structurellement importateur.

L'Algérie en 2008 est le premier importateur africain de denrées alimentaire avec 75% de ses besoin assurés par les importations .

Le secteur agro-alimentaire représentait à cette année 20% de la valeur total des importations, pour un montant de 7,7 MDS USD. Les importations alimentaire ont augmenter de plus de 55% en valeur absolue par rapport à 2007,contre 27% l'année précédente .avec près de 4 MDS USD en 2008,soit le double de 2007,et c'est les céréales qui occupent le premier rang de toutes les importations .ainsi les besoin algérien en lait et produits laitiers sont également considérable avec une consommation moyenne de 110L de lait par habitants et par an, estimé a 115L en 2010.

L'Algérie est le plus important consommateur de lait au sein de Maghreb .la consommation national s'élève à environ 3 MDS de litres de lait par an, la production national étant limité à 2,2 MDS de litres .c'est donc près de 1 MD de litres qui est ainsi importé chaque années ,majoritairement sous forme de poudre de lait. Les produits laitiers représente ainsi le second porte dans les importations annuelles de produits agro-alimentaire de l'Algérie, avec près de 1,3 MDS USD en 2008.

En juillet 2011,les principaux produits ont, enregistré une nette augmentation de près de 33% par rapport à l'année dernière . selon les statistiques de la banque mondiale (Food Price Watch aout 2011).l'augmentation la plus significative concerne le maïs qui à augmente de 84%,le sucre de 62%,le blé de 55%,et l'huile de soja de

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

47%, cette hausse est due à l'augmentation des prix du pétrole qui affichent +45% par rapport à juillet 2010.

Par contre les importations algériennes, leur répartition par groupe de produits au cours de l'année 2015, fait ressortir une baisse pour les biens alimentaires qui vient en 3ème partie dans la structure des importations réalisées durant l'année 2015 avec une part de 18,09% de la valeur globale, soit 9,31 milliard de dollars US, par rapport à l'année 2014, ce groupe a enregistré une diminution de 15,37%.

A l'intérieur de ce groupe, on peut relier que la baisse obtenue en 2015, a concerné les céréales avec (3,79%), le sucre (17,51%), les laits et produits laitiers (42,77%) et les viandes (15,62%). Quant à la hausse, elle a concerné les légumes secs (4,35%).

2.2.1. Le poids de l'industrie agro-alimentaire dans l'économie nationale

L'industrie agro-alimentaire occupe une place très importante dans l'économie et la création de richesse nationale, les IAA contribuent largement à la formation du PIB par la valeur ajoutée qu'elle dégage et contribue aussi à l'absorption du chômage par l'emploi qu'elle procure aux citoyens.

Cependant la production agro-alimentaire évolue progressivement en Algérie ainsi les besoins alimentaires augmentent et d'une manière générale, les qualités consommées par habitant elles aussi ont augmenté. En effet en Algérie la production locale ne concerne que 30% des besoins alimentaires du pays. Elle connaît une dépendance vis-à-vis de l'étranger pour satisfaire la demande en céréales, les viandes, le lait, le sucre, et les huiles.

Donc il s'agit d'évaluer à partir de certains indicateurs économiques la place occupée par les IAA dans l'économie nationale, soit dans la production, la valeur ajoutée ou l'emploi.

2.2.1.1. La part des IAA dans la production brute

La production brute comprend les biens et services qui sont produits dans un établissement et qui deviennent utilisables en dehors de cet établissement, plus les biens et services produits pour usage final propre. Ainsi définir, l'analyse de la

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

production brut du secteur agro-alimentaire permet de comprendre son poids par rapport aux autres secteurs d'activité économique et d'établir la participation de chaque secteur juridique.

Tableau 02 : la production brute du secteur d'IAA des deux secteurs juridiques par apport à la production brute totale en 2007 (en million de DA)

Intitulé des secteurs d'activité	Total public	%	Total privé	%	Total national	%
-Industrie agro-alimentaires	4722,20	0,85	39556,90	6,48	44279,10	3,82
Total	549413 ,2	100	610628,8	100	1160041,6	100

Source : Réaliser par nos même à partir des données de

Tableau 03 : la production brute du secteur agriculture et d'IAA par rapport à la production total en 2012 -2013

	2012			2013		
	Public%	Privé%	Total%	Public%	Privé%	Total%
Agriculture	0,75	20,10	16,13	0,94	19,91	16,19
IAA	6,65	8,57	8,17	6,52	8,20	7,87
Total	100	100	100	100	100	100

Source : Réaliser par nos même à partir des données de ONC

2.2.1.2. La part des IAA dans la valeur ajoutée

Avec un montant global de 900,9 milliard de dinars, la valeur ajoutée globale industrielle (hors hydrocarbure) enregistre une hausse de 7,4%en 2015 par rapport à l'année précédente qui a connu la même tendance mais avec un taux plus élevé (+8,6%).

La structure de la valeur ajouté dans les industrie AA entre les deux secteurs juridiques s'est plus au moins stabilisé et ce depuis l'année 2012.cependant la prédominance du secteur privé et nettement remarquable ,la part de ce dernier représente 86,9%en 2015,alors que le secteur public national avoisine les 13,0%pour la même année .c'est cette part qui place les IAA en premier position en terme de valeur ajoutée ,ce qui confirme une autre fois l'importance de ce secteur

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

sachant que la structure de la valeur ajoutée est l'un des meilleures critères ,permettant de situer l'importance de chaque secteur d'activité .

Tableau 04 : la valeur ajoutée du secteur d'IAA par rapport à la valeur ajoutée total

Intitulé /agrégations	2013			2014			2015		
	Public (%)	Privé (%)	Total (%)	Public (%)	Privé (%)	Total (%)	public (%)	Privé (%)	Total
Agro-alimentaire	9,2	66,1	37,0	9,9	67,6	38,7	10,3	68,1	39,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Réaliser par nos même à partir des données de ONC

2.2.1.3. La part des IAA dans l'offre d'emploi

Le secteur de l'IAA en Algérie constitue un maillon important du tissu industriel national du fait de son rôle important, dans l'économie du pays, ainsi sa contribution efficace et durable à l'absorption du chômage en plein expansion.

Le tableau ci-après montre que le secteur de l'IAA dont la part en matière d'emploi demeure importante, il emploie 18296 en 2008 soit 16,54 % de l'effectif totale soit une baisse de 2347 personne par rapport à 2007, mais en remarque une progression variante à partir de 2009 jusqu'à 2013, par la suite il a atteint son seuil en 2014, soit 18,52%. Représente un gain de 442 postes cumulés. Mais en 2015 il affiche une baisse, quoi que légère, de 93 postes par rapport à l'année précédente.

Tableau N°5 : évolution de l'emploi dans l'branche d'industrie agroalimentaire

Intitulé et agrégation	Effectifs employés								
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
A. Alimentaire	20643	18296	19976	19169	1948 6	1985 4	1985 1	2029 3	2020 0
Total	119572	110612	106657	101708	1026 15	1004 79	1038 78	1095 22	1095 09

Source : Réaliser par nos même à partir des données de ECOFIE

2.3. Industrialisation et stratégie agroalimentaire

Les projets de politique agricole et alimentaire adoptés en Algérie ont longtemps avancé comme préoccupation central la nécessité de définir une stratégie alimentaire dont l'objectif premier consistait à produire, par une série de mesure technique, économique et sociales, de façon à réduire la dépendance au marché mondial. Cette option était confirmée à la démarche globale du développement économique et social qui affichait d'emblée, par un programme ambitieux dont le noyau était d'industrialisation, une volonté d'indépendance et de sécurité alimentaire du pays.

La conception d'industrialisation dominait en Algérie à la fin des années 60 et les débats portaient plus sur le modèle d'industrialisation à adopter que sur la question de savoir s'il fallait industrialiser ou pas, en effet et l'agriculture algérienne était frappée d'une série de handicaps structurels (insuffisance des terres arables, déficit pluviométrique, évaporation.....) qui empêchait de penser que le bonheur pourrait être dans l'agriculture.

Étant donné que l'agriculture est incapable de dégager des excédents et de mobiliser des recettes d'exportation, mais en Algérie les hydrocarbures jouent un rôle décisif dans le modèle d'accumulation.

Ce modèle en faveur d'une industrialisation rapide qui va absorber le plus gros des investissements pour développer les secteurs industriels et de fournir en équipements divers les autres secteurs et, à l'arrière-plan, d'améliorer l'intégration intersectorielle et la satisfaction des besoins de consommation.

A la veille du lancement des grands projets des années 70 montre que les industries de transformation procurent 33,6% de la valeur ajoutée totale (IAA, industries électromécanique, chimie, textiles et cuirs et matériaux de construction), laissent des parts relatives faibles pour les autres secteurs mines et carrières (3,2%), énergie (5,6%) et bâtiment et travaux publics (7,6%) mais les hydrocarbures réalisent déjà (50%) de la VA. Les volumes des investissements industriels continuent à s'accroître considérablement avec le temps.

2.4. Les phases du mouvement d'industrialisation

Le mouvement d'industrialisation en Algérie est passé par deux phases. Les programmes planifiés retenait l'horizon 1980 comme étapes charnière mais des inflexions de politique importante ont été opérées au-delà de cette date, les nécessaires réformes de l'économie nationale et les restructuration en vue d'instaurer les conditions d'une économie de marché, ainsi que les mesures contraignantes d'ajustement structurel préconisées par les institutions financières internationales à partir de milieu des années 80, ont trouvé une issue fatale avec le rééchelonnement de la dette en 1993.

D'une première phase et jusqu'en 1980, le projet national se constitue avec une priorité absolue aux investissements industriels qui passeront de 54% à 60% du volume total des réalisations, la particularité réside à trois niveaux qu'on va citer.

- Distorsion entre les branches industrielles en raison de la place privilégiée accordée aux hydrocarbures
- Dérapage en matière de rythme et de structure d'investissement réalisés par rapport aux objectifs du plan (à la fin du 2^{ème} plan quadriennal, l'industrie réalise 60,7% du total des investissements alors que l'objectif fixé était de 43,6% seulement).
- Insuffisantes réalisations en matières d'investissements agricoles (pour la même période, ils atteignent à peine 7,3% alors que le projet était de 13,2%).

L'accent est mis, dans tous les projets planifiés, sur la mise en place d'une structure industrielle cohérente favorisant l'intégration inter industrielle et la modernisation de l'appareil productif national. Cet effort consacre certains secteurs industriels dont les taux de croissance de la valeur ajoutée industrielle moyenne sont élevés : hydrocarbures (4,8%), eau énergie (17,7%), ISMME (16,3%), matériaux de construction (17,2%) et industrie manufacturières (10,8%).

Après 1980, une nouvelle étape de l'industrialisation commence et si les principales orientations sont maintenues, les objectifs tels qu'ils ressortent des deux plans quinquennaux (1980-1984 et 1985-1989) vont se fonder sur le rattrapage des programmes précédents et inachevés. Ces derniers envisagent la correction des déséquilibres observés dans l'exécution des projets industriels et d'infrastructure.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

Les nouveaux plans renvoient à l'horizon 1990 la perspective d'une couverture plus complète des besoins sociaux et culturels d'une population déjà plus nombreux et plus exigeant sur les conditions générales du cadre de vie (habitant, santé ,éducation ,alimentation)les motivations pour la recherche d'une plus grande adaptations du système productif aux besoins vont aller de pair avec l'affirmative d'une volonté d'obtenir une meilleure efficience (améliorations des capacité de réalisation et d'engineering ,maturation des projets industriels et agricoles .

L'infléchissement est cependant plus important par ce que cette période va ouvrir une perspective de refonte du système économique et social ,considéré comme une pause dans le grand mouvement d'industrialisation ,et se traduire tout au long de la décennie par une série de réformes et de restructuration des secteurs industriels et agricoles qui se fondent de plus en plus sur la nécessité de mettre fin à l'économie planifiée et de réunir les conditions du passage à l'économie du marché .

Au-delà de ces considérations préliminaires ,les plans affichent des objectifs avec un taux d'accumulation plus faible pour l'industrie qui va s'établir autour de 38% de l'investissement total .cela conduit à un réel ralentissement du rythme des investissements industriels au profit d'un rééquilibrage du rythme de développement des section insuffisamment dotés dans la première phase :agriculture, hydraulique, habitat et infrastructures .

2.5. Les grandes lignes de la stratégie alimentaire

La stratégie alimentaire devait répondre aux options de développement choisies, et ce grâce aux fonds dégagés par le secteur industriel.

Plus prosaïquement, il s'agissait de réaliser les objectifs assignés à l'agriculture pour la satisfaction des besoins alimentaires et l'approvisionnement des industries de transformation .des réformes structurelles, et des programmes d'investissements importants dans l'agriculture et l'industrie des biens d'équipement et des fournitures des intrants agricoles, devaient garantir la croissance de la production agricole.

En dehors d'une politique de soutien des prix à la production, il faut rappeler l'adoption jusqu'à la fin des années 80d'une ligne stratégique de soutien des prix à la consommation des produits alimentaires sous le double effet :

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

- Du contrôle et la gestion par les secteurs étatiques (entreprises et offices publics) de la production et de la distribution.

D'un système très coûteux de subvention publiques des prix destinés à assurer une alimentation équilibrée et à bas prix des couches défavorisées de la population. Si les dépenses du fonds de composition pour le soutien des prix se

sont maintenues à des niveaux acceptables entre 1980 et 1987 (autour de 2 à 4 milliard de DA), elles ont connu une évolution remarquable, signe d'une très grave détérioration des principes de régulation de l'économie alimentaire et plus généralement du système économique, entre 1988 et 1991, en passant de 14 à 53 milliard de DA (la dévaluation du DA ayant connu elle-même un taux moyen de 150% durant la même période).

Le système alimentaire est construit sur la contribution de la production agricole nationale qu'il faut intensifier et sur l'installation d'un appareil productif industriel permettant d'assurer la transformation locale de ses produits pour mettre fin aux importations alimentaires du marché extérieur. Le système de prix articulé sur les coûts d'accès au marché des produits agricoles de base, en relation avec l'aisance financière procurée par les recettes pétrolières, vont être à l'origine des perturbations graves que nous examinerons plus loin.

Section 03 : interdépendance entre le secteur agricole et agroalimentaire en Algérie

Les relations entre l'agriculture et l'industrie agroalimentaire ont évolué à travers le temps, les relations entre ces deux grands partenaires sont d'abord en effet, des relations de marché dans lesquelles chacun entend trouver les conditions du développement de ces activités propres du côté agricole, le problème de commercialisation apparaît lorsque les crises de surproduction se manifestent, l'industrie agroalimentaire venait d'apparaître comme le principal partenaire de l'agriculture et avec le temps les relations entre l'agriculture et les IAA sont plus renforcées lorsque, les investissements dans l'agriculture ont été liés à ceux des IAA est le principal client de l'agriculture depuis plusieurs dizaines d'années. En devenant un élément moteur du système agroalimentaire elles ont acquis la possibilité de promouvoir leurs propres activités.

3.1. L'agriculture algérienne et ses facteurs de production autour des réformes.

Depuis longtemps, l'agriculture est la première source où l'homme peut se procurer ses besoins vitaux. Il s'agissait en premier lieu de subvenir aux besoins alimentaires de sa famille puis du pays. Avec le développement d'activités non agricoles et des échanges commerciaux, l'agriculture devient également une activité économique importante redynamisée par des politiques récentes de développement agricole, produisant à son tour les richesses des nations. Les politiques de développement agricole ont donc eu essentiellement comme objectif d'accroître la productivité de l'agriculture. Cette modification de l'agriculture a permis d'assurer l'approvisionnement en nourriture.

L'Algérie jouit d'une situation exceptionnelle, dixième pays du monde par sa superficie et le plus grand pays du continent africain. Elle est bordée au nord par la mer méditerranée avec 1200km de côtes, à l'est par la Tunisie et la Libye, au sud par le Niger et le Mali, au sud-ouest par la Mauritanie et le Sahara occidental, à l'ouest par le Maroc, elle est comprise entre les parallèles 18°58' et 37° 05' de latitude nord et 08°40' ouest et 11°58' est des longitudes, avec une superficie totale de 2381741km², cette situation géographique lui confère une diversité climatique et écologique particulière. Ce vaste territoire est très diversifié par son climat, son relief, ses sols et ses végétations naturelles⁴. En fonction de la géologie, de la topographie le pays s'organise en trois grandes unités structurales : le système tellien, les hautes plaines steppiques et le Sahara.

Face aux nouvelles réalités induites par la mondialisation accélérée des économies et une interdépendance de plus en plus problématique entre les régions et les pays de la planète, les défis qui se posent à l'agriculture algérienne deviennent de plus en plus complexes. Pourtant, des efforts méritoires ont été déployés en direction du secteur de l'agriculture par les soutiens aux producteurs, la mise à niveau des exploitations agricoles et l'extension de la surface agricole utile (concessions, mise en valeur par l'accession à la propriété foncière,...). La nourriture, sur les plans quantitatifs et qualitatifs en Algérie est moyenne, comme ses voisines marocaines et tunisiennes. Elles se nourrissent bien mieux aujourd'hui qu'au début de l'indépendance, la ration alimentaire par personne et par jour a été multipliée. Sur

⁸ LETREU-BELARÉRIOUCI : caractéristique et gestion des formations forestières en Algérie, 1995, p1.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

le plan de la qualité, la situation s'est nettement améliorée, notamment en termes de diversité nutritionnelle.

Mais un demi-siècle après l'indépendance, l'Algérie dépend encore plus des importations pour nourrir sa population. En effet, la part des importations dans les disponibilités de blés a plus que doublé en moyenne annuelle entre les périodes 1963-1967 et 2006-2010, celle des céréales totales a été multipliée par 2,6 celle de légumes secs par presque 8, celle de lait par 2,6.

Le secteur agricole en Algérie a été toujours en phase de modification, il dépend de l'efficacité de cette dernière sur la production et l'autosuffisance nationale, passant de l'autogestion ou système socialiste en 1963 qui a principalement comme objet de régulariser le mode de production vers un mode collectivisé au lieu de la notion de propriété privée, ensuite une intervention institutionnelle directe de l'état dans l'activité économique dans les années 1970. La décennie 1980 a été celle de la transition vers l'économie de marché. La gestion directe de l'état a laissé place à la mise en œuvre d'instruments de régulation.

En 2000, le gouvernement a lancé un programme national de développement de l'agriculture (PNDA) qui a pour objectif d'assurer la sécurité alimentaire du pays, de promouvoir les revenus et l'emploi dans les zones rurales et de gérer, de façon durable, les ressources naturelles fragiles. La politique de renouveau agricole et rural en 2009, a relevé le défi du renforcement durable de la sécurité alimentaire nationale, il s'agit ainsi de réduire les vulnérabilités dans le cadre d'un partenariat public-privé et grâce à une forte implication des différents acteurs et à l'émergence d'une nouvelle gouvernance dans la politique agricole.

3.2. Le couple agriculture et agroalimentaire.

Les IAA ont été définies comme des industries transformant des produits d'origine agricole à des fins alimentaires. Cela suppose qu'elles entretiennent des relations privilégiées avec l'agriculture. Il convient alors d'examiner ce que représente le couple agriculture – IAA au sein de l'économie nationale.

Les manuels d'économie agro-alimentaire admettent, au regard de l'expérience historique des pays aujourd'hui industrialisés (pays occidentaux et nouveaux pays industrialisés) que la part de l'agriculture a tendance à baisser au cours du processus

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

d'industrialisation ,il en est ainsi du fait que la production en valeur par l'agriculture (productivité du travail)et très inférieure à celle des ouvriers dans l'industrie et les sévices

La théorie dite des trois secteurs, (C. Clark, Fourastié) a mis en exergue ces processus en faisant prévaloir l'idée de déclin continu de l'agriculture dans l'économie au profit de l'industrie, puis des services.

Un autre auteur, G.Gherzi, résume ainsi des processus : on assiste avec la croissance économique à une diminution relative du poids de l'agriculture au sein de l'économie globale .les indices de ce déclin relatif sont nombreux.

En premier lieu, le nombre de travailleurs en agriculture décriât en pourcentage de la population active totale parallèlement, la participation de l'agriculture au PIB se traduit de façon importante, la part des dépenses alimentaire décriât dans l'ensemble des dépenses globale des déminages, enfin, la part de l'agriculture dans la valeur des produits alimentaires décriât.

Tableau N°06 : Consommation du secteur d'IAA de la part secteur agricole

Année Intitulés des NSA		2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
		IAA	IAA	IAA	IAA	IAA	IAA	IAA
Agriculture, céréaliculture, pêche		25015 7	25572 0	286420	26188 6	28289 7	26030 8	27268 8
2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	
IAA	IAA	IAA	IAA	IAA	IAA	IAA	IAA	IAA
275760	300540	354655	423018	468513	501731	587130	64135 2	

Source : Établi par nos même à partir des données ONC

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

Tableau N°07 : Consommation du secteur agricole de la part secteur AA

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Intitulés Des NSA	agricole	agricole	agricole	agricole	agricole	Agricole	agricole
Industrie agroalimentaire	15056	18002	18205	27520	30737	27160	30897
2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Agricole	agricole	agricole	agricole	agricole	agricole	Agricole	agricole
39906	40835	55616	54094	68598	78307	84179	93880

Source : Établi par nos même à partir des données ONC

D'après les deux tableaux précédents on remarque que les échanges entre les deux secteurs agriculture et IAA connaît une progression pendant la période 2000-2014 .la demande du secteur agricole en produits AA et la demande de ce dernier en produits agricole en enregistré des chiffres croissant mais avec des variations légères.

Cela s'explique par le développement des entreprises agricole et AA, ainsi que la diversification de leurs activités enregistré ces dernières années. En outre le développement du secteur AA s'appuie sur un développement parallèle du secteur de l'agriculture.

Depuis le début de la décennie 2000 la PME algérienne a connu un très net développement et modernisation. Comme les entreprises de ces deux types de secteurs d'activités ont réalisé des progrès considérable ce dont témoigne leurs progression régulière en produits agricoles et AA monsignore dans les tableaux précédent.

Au premier semestre 2013, la population des globale des PME s'élève à 747 943 entités, tout statu confondu.

Le développement du tissu national des PME s'est réalisé grâce a l'émergence du secteur privé qui a triplé entre 2000 et 2013, passant de 244 570

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

entreprises en 2000 à 747 943 entreprises au premier semestre 2013. Entre 2001 et 2012, c'est plus de entreprises créées dont 4142 d'entre elles c'est des entreprises agricoles, au premier semestre 2013 on a enregistré une nouvelle création de 316 entreprises dans le secteur agricole. Et un total de 23555 PME AA.

L'accroissement du nombre de nouvelles entreprises créées à partir de l'année 2001 est due suite à :

- **La mise en place à partir de l'an 2000 d'une politique agricole à travers le plan national de développement agricole (PNDA) :**

Le PNDA a bénéficié des ressources budgétaires considérables dans le cadre de la mise en place du FNRDA qui s'articule autour de l'incitation et de soutien des investisseurs agricoles.

Selon Musette et al ;(2003) l'État s'est engagé de manière ciblée et modulée :

- Le développement de la production et la productivité agricole ainsi que sa valorisation, sa commercialisation, son stockage, son conditionnement, voir son exportation.
- Les opérations du développement de l'irrigation agricole, de la protection et du développement des patrimoines génétiques, animaux et végétaux.
- Les prix des produits génétiques utilisés en agriculture.
- Les intérêts des crédits agricoles et AA à court, moyen et long terme.

Selon le MADR sont éligibles aux soutiens sur le FNRDA :

- ✓ Les exploitants et les éleveurs à titre individuel ou organisés en coopératives, groupements ou associations.
- ✓ Les entreprises économiques publiques et privées intervenant dans les activités de production agricole, de transformation, de commercialisation et d'exportation de produits AA.

Plusieurs investissements ont été alors réalisés par des agriculteurs, et les différents agents économiques algériens pour réussir un véritable sauvetage du secteur agricole, et développement du secteur des IAA.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

- **L'ordonnance relative au développement de l'investissement (ordonnance n° 01/03 du 20/08/2001) et loi d'orientation sur la promotion de la (loi n°01/18 du 12/12/2001) :**

Ces deux ont été mis en place au même temps, définissent et fixent, entre autres les mesures de facilitation administratives dans la phase de création de l'entreprise qui pourrait être mis en œuvre. Elles prévoient également la création d'un fond de garantie des prêts accordés par les banques en faveur des PME, la création du CNI et la suppression de la distinction entre investissement public et privés.

Ce qui présente un vrai encouragement pour l'investissement privé et la création de diverses PME agricole et agro-alimentaires. Et de garantir un avantage comparatif des PME algériennes par rapport aux entreprises étrangères.

C'est à ce titre, qui s'est accordé au produit d'origine algérien et /ou entreprises de droit algérien une marge de préférence de 25%. Les produits algériens dans ce cas sont favorisés sur le marché national. Ce qui fait un encouragement pour l'activité des entreprises algériennes précisément celle PME agricole et AA.

Lorsque la demande sur le produit AA national augmente. La demande des IAA en produits agricole augmente elle aussi, ce qui fait que les deux secteurs d'activités seront gagnant tous les deux.

- **Le plan de soutien au financement de l'activité des entreprises :**

Concerne l'aide au financement de l'activité des entreprises. Qui représente un autre avantage pour les entreprises des deux secteurs d'activités IAA et AA, afin de développer de nouveaux instruments financiers en faveur des entreprises, ce qui permet de les développer, et les rendre compétitive à l'international.

L'État a établi l'exonération temporaire de l'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS), pour une période de cinq ans. À compter du début de leur activité. Cette mesure a été appuyée à l'échelle locale par la création de fond d'investissement au niveau des wilayas chargé de participer au capital des PME.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

En outre le système de financement bancaire classique a été renforcé par un développement adressé particulièrement aux PME on leur offre plus d'avantages pour le financement des investissements de bien d'équipement. D'autres mesures ont abouti à la création du (FNI) doté d'un financement à long terme mis à la disposition des banques par le trésor au bénéfice des entreprises.

En plus, la garantie délivrée par le (FGAR) aux banques et aux établissements financiers pour couvrir les crédits d'investissement accordés aux PME et assimilés à la garantie de l'État.

Tous les organismes et les institutions complémentaires spécialisés dans le soutien des PME ont bénéficié des aides de l'État. C'est le cas de l'ENSEJ et de la CNAC. Ces deux institutions, aux côtés de l'ANGEM ont joué un rôle central dans la création des entreprises ces dernières années ainsi contribué au développement des deux filières agricole et agro-alimentaire.

Toutes les lois et les différentes politiques menées par l'État étaient dans le but de promouvoir le secteur agricole en Algérie, d'être à la hauteur de satisfaire le maximum possible de la demande du secteur des IAA en produits agricoles nécessaires à la fabrication de différents produits agro-alimentaires, diminuer la dépendance des IAA vis-à-vis des produits agricoles importés.

Présentation du secteur agroalimentaire et agricole

Conclusion :

L'Algérie avec tout ce potentiel identique qui lui confère une diversité climatique et écologique particulière, ce qui lui permet d'être une puissance économique. Si la volante d'État s'appuie sur le secteur agricole afin de le redynamiser.

L'Algérie veut profiter des revenus pétroliers pour favoriser le développement dans les filières déficitaires (céréales, lait, viandes,...) et favoriser la transformation, l'objectif du gouvernement algérien est de réduire la dépendance vis-à-vis de l'étranger, en veillant à ce que le marché intérieur soit suffisamment approvisionné et a des prix acceptable.

Les IAA ont une grand importance parce qu'elles visent à assurer la sécurité alimentaire du pays, elle représente une source de revenu pour la population active et contribuent pour 12% du PIB de l'Algérie et représente 40% du total du chiffre d'affaire des industries algérienne HH.

Les IAA envisagent au moins 17000 entreprises et génèrent plus de 140000 emplois mais le secteur exporte très peu, malgré le potentiel pour certains produits. Pour y arriver, l'industrie doit continuer à se développer, à se moderniser et à améliorer ses standards.

Le secteur agricole conte à lui est considéré comme un secteur moteur de l'économie par sa valeur ajoutée et sa contribution au PIB, d'une manière significative, formation du capital, et son poids dans l'emploi,...etc. et si l'on considère l'évolution de la participation de l'agriculture dans le PIB depuis l'an 2000. En remarque une légère suscription du secteur agricole dans l'économie algérienne. Actuellement l'agriculture algérienne participe à hauteur de 10% dans le PIB.

Pour avoir une agriculture durable et vitale, pour garantir la sécurité alimentaire, une série de mesures influencent sa réalisation. Parlons de la disponibilité des ressources, et des volumes d'investissements dans le secteur agricole. Les politiques du gouvernement et la concurrence du marché, qui jouent un rôle important étant étroitement lié. On constate que plus la part de l'agriculture dans la formation du PIB est importante plus on a tendance à dire que ce pays et à vocation agricole.

Chapitre III

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Introduction :

De ce chapitre nous arrivons au fond du présent travail de mémoire, nous mettons à analyser le succès constaté chez certaines grandes entreprises et un nombre de PME agroalimentaire de la wilaya de Bejaia, en ne basant et vérifiant en même temps les hypothèses émises au départ, notre idée est de confronter ces hypothèses et la réalité des entreprises agroalimentaire de la wilaya de Bejaia.

Dans la première section, nous présenterons le terrain ou notre investigation a été effectuée. La deuxième section consacrée à la présentation de l'enquête de terrain, enfin la troisième section, dans laquelle on va présenter l'analyse des résultats de cette enquête menée auprès de certaines entreprises agroalimentaire de la wilaya de Bejaia.

Section 01 : aperçu sur l'environnement du secteur agroalimentaire au niveau de la wilaya de Bejaia.

Pour mieux comprendre l'objet de notre travail, nous avons jugé très utiles de présenter le terrain ou notre investigation a été effectuée, il ne s'agit pas de présenter une monographie complète de la wilaya de Bejaia, ni de recenser ses particularités, mais nous limiterons à certains points qui sont relativement liés à notre travail, pour cela nous exposerons d'abord la géographie et la population ainsi que l'agriculture et l'industrie de la wilaya.

1.1. Présentation de la wilaya de Bejaia

Dans ce point nous présenterons cette wilaya avec ces différents aspects :

1.1.1. L'aspect géographique et historique

La wilaya de Bejaia fait partie dès l'une des wilayas algérienne située au nord du pays, dans la région de la Kabylie sur sa côté méditerranée, elle est divisée administrativement en 52 communes et 19 daïras.

- La mer méditerranée au nord
- La wilaya de Jijel l'est
- La wilaya de Tizi-Ouzou et de Brouira l'ouest
- La wilaya de Bordj Bou Arreridj et Sétif au sud

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

a) le climat

Le climat de la wilaya de Bejaia varie d'une zone à une autre, un climat pluvieux et doux en hiver, sec et chaud en été sur la zone littorale, la zone de vallée de la Soummam se caractérise par un climat sec et chaud en été et un hiver pluvieux et froid accompagné par des chutes de neige sur les zones montagneuses.

b) Le relief

la wilaya de Bejaia est une wilaya côtière du centre et s'ouvrant sur la mer méditerranée avec une façade maritime de plus de 100 km, alternant criques rocheuses et plage de sables finis d'est en ouest insérée entre les grands massifs du Djurjura ,des Bibans et des Babors, le territoire de la wilaya de Bejaia s'étend sur une superficie de 322 348 ha est réparti comme suit

Tableau N°08 : répartition du territoire de la wilaya de Bejaia

Superficie agricole utile	130 348 ha	40,45%
Pacages et parcours	30 859 ha	09,85%
Terres improductives dès l'exploitation	3 587 ha	01,11%
Superficie forestière	122 500 ha	38,01%
Terres agricole	35 044 ha	10,87%
Total	322 348 ha	100%

Source : MADR

1.1.2 L'aspect démographique :

La wilaya de Bejaia est l'une des wilaya algérienne les plus peuplée, elle ressemble près de 3% de la population total en Algérie avec un effectif estimée à 935 200 habitants à la fin de l'année 2011.la croissance annuel de la population de cette wilaya voisine 1,16% et sa densité varie d'une région a un autre .

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

1.1.3. Les infrastructures de bases

Les infrastructures de bases sont les facteurs les plus importants pour l'activité d'un territoire, dans ce sens on peut dire que la wilaya de Bejaia possède des infrastructures variées.

A. Le réseau routier :

Les principaux axes du réseau routier sont dans un état relativement convenable, et desservent les centres les plus dynamiques de la wilaya du point de vue économique.

La route national reliant la wilaya de Bejaia à Bouira, représente un axe structurant par excellence ,fait l'objet d'une modernisation afin de valoriser et répondre au mieux aux besoins de transport de gros tonnage à partir des installations portuaires d'une part et l'adaptation aux ambitions locales de développement économique et social d'autre part, le réseau routier de la wilaya est très compacte et se compose de :route national 444,2 km dont 20 km non revêtus ;cw 659 km dont 12 km non revêtus ;cc 3064,06 km dont 1020,8 km non revêtus .

❖ Le transport de voyageurs :

- Statut public : 13 véhicules (595 places)
- Statut public : 2640 véhicules (58 782 places)
- Licences de taxis : 4 288 dont 881 exploitées

❖ Le transport de marchandises :

- 52 véhicules publics pour une charge utile de 937 tonnes
- 6030cules privés pour une charge utile de 77 244 tonnes véhicules

❖ Propre compte :

- 758 véhicules dd statut public pour une charge utile de 7 683 tonnes
- 5 153 véhicules de statut privé pour une charge utile de 38 983 tonnes

B. Réseau ferroviaire :

Au sein de la wilaya de Bejaia l'infrastructure ferroviaire dispose d'une voie longue de 90 km (Bejaia –béni Mansour) et de 07 gares au niveau des principaux centre urbaine de la vallée de la Soummam par lesquelles ont transités près de 93100

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

voyageurs, ainsi que ce réseau peut jouer un rôle plus important dans la vie économique de la région et introduire une réelle croissance de l'activité des zones industrielles et d'activités se trouvant de son tracé.

C. Le réseau portuaire

D'une part les réseaux routiers et ferroviaires et d'autre part le port de Bejaia constitue un atout stratégique pour toute la région il garantit le transport de marchandises ainsi que celui de voyageurs. il se constitue de trois bassins d'une superficie de plus de 156 ha d'une terre pleine de 50 ha et 2730 ha de quais cernés par cinq jetées d'une largeur totale de 3400 ml. Ce qui facilite les mouvements de la navigation.

D. Le réseau aéroportuaire

Ce réseau aéroportuaire relie la wilaya de Bejaia au sud algérien, à Alger et à l'Europe avec des vols réguliers .il se compose d'une piste de 2400 ml d'une aérogare de 250 passages /jours en moyenne est une aire de stationnement de 24 576 m².

1.2. L'agriculture et l'industrie agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia

Dans la wilaya de Bejaia, l'agriculture est une activité ancestrale, elle a été toujours au cœur de l'activité économique de la population locale .étant une région à vocation agricole, elle compte une surface agricole utile (SAU) de près de 130 348 ha. L'activité économique de la wilaya de Bejaia se repaire sur trois zones industrielles.

- La première celle de Bejaia qui est la plus importante avec une répartition de 1,22 ha
- La deuxième la zone d'el-kseur qui s'étend une superficie de 42,84ha
- La troisième la zone est celle implanté à akbou avec une superficie de 38,08 ha, a ces dernières zones s'ajoute les zones d'activités qui existent dans 26 communes.

1.2.1. Le secteur agricole

Dans la wilaya de Bejaia l'agriculture est une activité ancestrale, elle a été toujours au cœur de l'activité économique de la population locale .la surface agricole

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

totale est répartie a raison de 80% surface utile 2% terres improductives et 19% passages et parcours, dans cette région l'agriculture se fait a travers l'élevage de vache laitières et en total déconnection avec IAA de transformation du lait. Dans la wilaya de Bejaia :

- La superficie agricole totale (SAT) :164 794 ha soit 51,12% de la ST de la wilaya
- Superficie agricole utile est de 130 348 ha soit 79,1% de la SAT dont 8 140 ha irrigués soit 6,24% de SAU
- Passage et parcours 30 859 ha
- Matériel agricole 1 944 tracteurs ,41 moissonneuses batteuses 2 305 motopompe et poupes et 3 606 matériel aratoires.

La wilaya de Bejaia réelle d'importante potentialités foncière de haute valeur agricole, particulièrement les terres situées dans la vallée de la Soummam et les plaines cotieres.et parmi les principales productions de cette wilaya on a : les céréales, cultures maraichères, agrumes, figuiers ; cultures industrielles, légumes secs, fourrages, oliviers, vigne de table.

Les zones de piémonts et de montagne sont dominer par l'olivier et le figuier, les cultures maraichers sont aussi présentes mais pratiquées sur des espace réduits avec le recours aux serres et orientées vers l'autoconsommation que vers le marché, l'élevage quant à lui n'est pas vraiment important comparé aux possibilités existantes.

1.2.2. Le secteur de l'industrie agro-alimentaire

En ce qui concerne l'industrie ,nous allons faire juste une bref présentation sans pour autant s'étaler sur tous les détails du secteur de la wilaya de Bejaia ,le secteur industriel dans la wilaya de Bejaia connu une transformation significative depuis la moitié des années 90.le secteur public qui était très dominant jusqu'à la commençait à se rétrécir devant un secteur privé qui a pas prendre forme en une période de temps relativement courte, le nombre des nouvelles créations croit d'une année à une autre.

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

L'industrie de la wilaya de Bejaïa connaît ces dernières années une ascension remarquable au niveau nationale, avec un tissu industriel diversifié et d'une densité forte, la wilaya de Bejaia arrive même à concurrencer les grandes métropoles (Alger, Oran, Annaba) en matière d'attraction des IDE, la densité industrielle de Bejaia est dominée par les IAA avec un taux avoisinant 50% du nombre de PME/PMI du total du secteur industriel.

Ces entreprises se répartissent inégalement sur le territoire de la wilaya, la plus grande partie se localise dans les grands centres urbains, en outre les plus importantes d'entre elles se trouvent dans les zones d'activités c.-à-d. dans les zones industrielles et les zones d'activités spécialement aménagées. Actuellement, les trois zones industrielles (Bejaia, el-keseur-Akbou) ainsi que certaines zones d'activités (tahrachet-Akbou, el -keseur).

Section 02 : présentation de l'enquête de terrain

Dans cette section a pour objectif la présentation détaillée de l'enquête de terrain que nous avons menée auprès des entreprises agroalimentaires de la wilaya de Bejaia, nous allons exposer d'abord la définition et les objectifs de cette enquête et les raisons qui nous ont poussés à mener un tel travail. Ensuite nous traiterons la méthodologie adoptée pour atteindre les objectifs visés, ici il s'agit de présenter l'échantillon, de discuter des modifications apportées au choix de la démarche du travail, la conception, la définition et le contenu du questionnaire, l'échantillon étudié, la collecte et l'analyse des données pour enfin exposer les résultats.

1. présentation de l'enquête de terrain

Nous allons présenter ci-dessus la définition et les objectifs de l'enquête.

1.1. définition de l'enquête

L'enquête par sondage est un outil de base d'une étude quantitative ; qui permet de mesurer les comportements et les opinions, elle est effectuée sur un échantillon représentatif de la population à étudier, les résultats chiffrés issus de ce sondage donnant, après l'analyse, la mesure du phénomène étudié.¹

⁹CLAUDE, (D) : aide-mémoire marketing, édition DUNOD, Paris, 2008, p. 80.

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

L'efficacité d'une enquête par sondage est en fonction :

- la représentation de l'échantillon
- une bonne analyse des résultats. (plus l'échantillon est grand plus de degré)

1.2. Objectifs de l'enquête du terrain

Avant tout le travail que nous avons réalisé sur le terrain représente l'axe autour duquel tourne notre étude il est important et apparaît d'autant plus nécessaire quand on a sa qu'aucune étude n'est menée auparavant sur la substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaire de la wilaya de Bejaia, ce qui nous fait face à un manque de sources d'information sur le sujet pour consolider notre travail thématiques et pour répondre clairement à la problématique posée, ce qui nous à pousser d'une façon opté pour une démarche de prospection cette derrière nous permettras de réunis les informations nécessaire pour éclaircir certains effets de la substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaire au niveau de la wilaya de Bejaia .

Notre but tracer par cette enquête de terrain et d'arriver à dégager le minimum de données qui nous permettra de dire qu'il Ya de la substitution à l'importation soit pour confirmer ou d'infirmer nos hypothèses et pour répondre à notre problématique posée précisément.

2. présentation de l'échantillon

2.1. L'échantillon

On a choisi le secteur de l'IAA par ce que il représente le secteur le plus important dans l'industrie manufacturier en Algérie et précisément au niveau de la wilaya de Bejaia .sachant que cette dernière est considéré comme l'une des pôles les plus important dans l'agro-industrie en Algérie.

2.2. Choix de la méthode

Le choix de notre échantillon est dû à plusieurs raisons à savoir :

- La concentration d'un plus grand nombre d'entreprises agroalimentaire dans les zones industrielle de Bejaia (Bejaia et celle de el-kseur) ainsi que celle de

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

(TaharachtAkbou) regroupement des moyens et grande entreprises agroalimentaire de la wilaya.

- Facilité de déplacement et un pourcentage d'avoir le minimum d'information pour mener notre étude.

2.3. La taille de l'échantillon

Par rapport au temps et au moyens, on a distribué 15 question à cause de limite de l'enquête notre analyse est basé sur le questionnaire, on a choisi de soumettre le questionnaire à toutes personnes qui fait partie de la base de sondage et qui accepte de répondre.

Pour la taille de l'échantillon on a choisi en tenant compte de :

- Le budget (notre capacité financier disponible pour la réalisation de cette enquête).
- Les contraintes de temps.
- Le degré de précision des résultats recherchés (elle dépend de la taille de l'échantillon, plus l'échantillon est grand, plus le degré de précision augmente).

3. présentation du questionnaire

3.1. Définition du questionnaire

Après avoir défini la nature de l'enquête et la taille de l'échantillon, nous avons concentré sur la rédaction du questionnaire qui a été effectuée en fonction des résultats recherchés (voir annexe); le questionnaire se définit comme «une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus qui permet de les interroger de façon directe et de faire un prélèvement quantitatifs en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées »².

Afin de réaliser notre enquête, nous avons utilisé un questionnaire composé de questions qui vont nous permettre de répondre à notre problématique.

Notre questionnaire contient :

¹⁰CHABANI (S) et OUACHERINE (H) : guide de méthodologie de la recherche en sciences sociales, Alger, 1^{ère} édition, 2013, p.77.

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

- Des questions à choix limité et des questions à choix multiple
- Des questions ouvertes qui permettent aux personnes interrogées une certaine liberté pour exprimer leur avis

3.2. Conduite de l'enquête de terrain

Au départ on a croyez qu'ont vas mener une enquête par entretien ,mais vu les difficultés qu'on a rencontrées sur le terrain ,nous étions obligées de redéfinir notre démarche dd travail ,on a fait quelque entretiens, mais dans d'autre cas nous étions obligé de nous en passe, il est vrai que la mission d'enquête auprès de ces entreprise n'a pas été facile ,suite aux nombreuses difficultés rencontrées durant l'enquête auprès de banque d'entreprise cela est dû :

- Essentiellement au manque de coopération des entreprises, il Ya certains qui redoute de tout type de questionnaire, comme il y'on a celles qui ne se sautent pas obliger de nos fournir le minimum d'informations.
- Soit à cause de notre choix de période où nous arrivons à mène notre enquête de terrain qui coïncide avec les vacances d'été.
- Il y'on a cette qui sont excuse on nous disons que c'est un thème stratégique ce qui les rendu très méfiante est c'était le cas de la majorité des entreprises ce qui nous a causer problème.

Lorsque on a commencé on a opter pour des entretien avec des cadre et des dirigeants d'entreprises, mais c'était pas le cas avec toutes les entreprises et on se rendait contre que ce n'est pas toujours possible d'avoir la réponse sur le moment ,ce qui a fait de notre guide d'entretien un questionnaire qu'on a distribuer auprès de certains entreprises ,on a essayé d'insister et solliciter que les réponses serons pas les personne les mieux placés pour nous répondre et on récupère après un certain temps (jours /semaines /mois et dans d'autre cas sans récupération).

A la fin de notre enquête on a pu faire d'entretien que dans trois entreprises privée et nous n'avons récupérer que quatre questionnaires sur dix distribuer auprès des entreprises agroalimentaire de la wilaya de Bejaia, les entreprises (Danone, Djurdjura,Tchin-lait Candia, Prima viande)N'ont pas répondu malgré notre insistance ainsi qu'il y a celle qui a répondu qu'a petite nombre de question ce qui rend le questionnaire non utile à notre travail.

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

3.3. Dépouillement traitement et analyse des résultats

Cette dernière étape permet l'analyse et le traitement des résultats du sondage :

Traitement des résultats des réponses, question à travers le logiciel (sphinx) :

- Représentation des résultats sous forme d'un histogramme et d'un tableau
- Établir une analyse d'un commentaire pour chaque question
- Établir une synthèse générale de l'enquête

On va représenter les résultats de chaque question ainsi que la représentation et le commentaire avec deux méthodes, le tri plat et le tri croisé.

4. Présentation de l'échantillon étudié

Après notre collecte d'information notre questionnaire concerne quelque entreprises privée, de petite, moyenne (PME) et grandes entreprises .ces dernier opère dans la fabrication des produits laitiers, corps

Gras, transformation de fruits et de boissons non alcoolisées.

Notre échantillon est composé des différentes entreprises mentionner dans le tableau ci-après :

Tableau N° 09: tableau représentatif de la Structure de l'échantillon final

Nome de l'entreprise	Gamme de produits	Secteur juridique	Localisation
CEVITAL	Huile végétale, Margarine, Boissons	Privé	Nouveau quai port de Bejaia
LABELLE	Huile, Margarine, Savon	Mixte	Zone des Aurès Bejaia
LAITERIE HAMADITE	Lait pasteurisé, Leben, Beurre	Privé	ZAC El Kseur, Bejaia
RAMDY	Lait pasteurisé, Fromage fondu, Yaourt aromatisé, Crème dessert,	Privé	ZAC TaharachtAkb

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

	L'ben et raib, Lait de vache pasteurisé		ou
Prima viande	Diverses charcuteries saucisson, saucisse, filet	Privé	ZAC TaharachtAkb ou
LAITERIE SOUMMAM	Yaourt, Crème dessert, Fromage frais, Compote de fruits, Jus au lait, Lait pasteurisé (vache)	Privé	ZAC TaharachtAkb ou

Source : Résultats de l'enquête de terrain

Section 0 3 : Analyse des résultats de l'enquête :

Dans cette section nous arrivons enfin à l'analyse des informations recueillies et dégager nos principaux résultats.

I. Identification des entreprises enquêtées

Les résultats statistiques présenter dans le tableau si après exposent les variables relatives aux informations générales des entreprises enquêtés.

3.1. Analyse de tri aplat

Q1 : date de création de l'entreprise

Tableau N°10: représentative des dates de création des entreprises enquêtées

Nom de l'entreprise	Date de création
CEVITAL	1998
LABELLE	2006
LAITERIE HAMADITE	2012
RAMDY	2002
PRIMA VIANDE	2009
LAITERIE SOUMMAM	1993

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

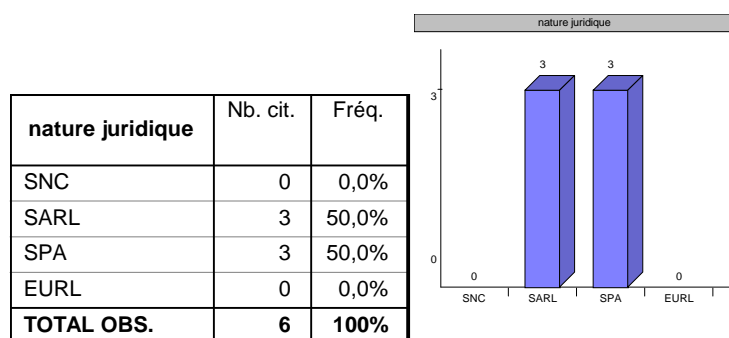
Source : réaliser à partir des résultats de l'enquête

Selon les dates de création de différentes entreprises présenter dans le tableau nous admettons que les entreprises enquêtés sont des entreprises jeunes, de récente création, ils ont été toutes créés entre 1997-2012, représente la période qui vient juste après l'application du (PAS). Le changement de la propriété publique en faveur de la propriété privée est d'autant plus attendu il correspond à l'un des objectifs les plus importants de l'application de ce (PAS). Cette phase de décollage est expliquée par les grandes réformes économiques adoptées par l'Algérie au milieu des années 90 qui visent la libéralisation et l'ouverture vers l'économie de marché.

Q2 : quel est la nature juridique de l'entreprise ?

Tableau N° 11 : répartition selon la nature

figure N° 1 : répartition selon la nature



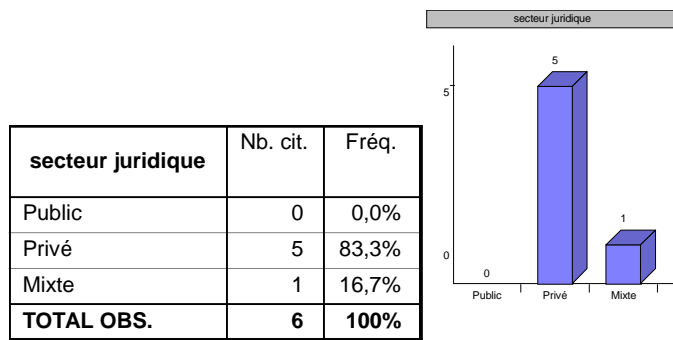
Source : dépouillement de la Q2 par logiciel sphinx

Le tableau de répartition ci-dessus montre que l'échantillon représentatif est composé 50% SARL et 50% SPA.

Q3 : quel est le secteur juridique de l'entreprise ?

Tableau N°12 : répartition selon le secteur juridique figure N°3 : répartition selon le secteur juridique

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

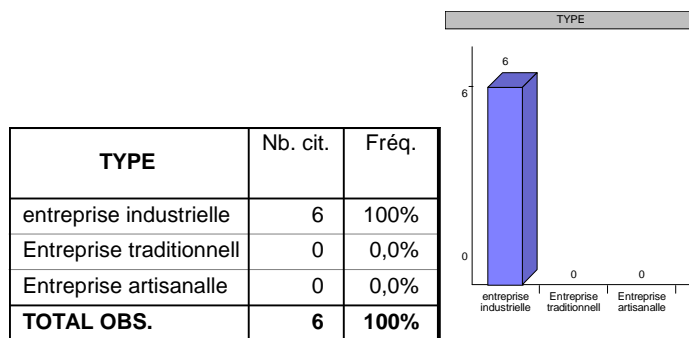


Source : dépouillement de la Q3 par logiciel sphynx

Le tableau ci-dessus de répartition de l'échantillon représentatif par secteur juridique est composé dans sa majorité d'entreprise privé avec une part de 83,8% ,et une seule et unique entreprise mixte.avec une part de 16,7%de l'échantillon enquêté .

Q 4: quel type de l'entrprise ?

Tableau N°13 : répartition selon le type **figure N°03 : répartition selon le type**



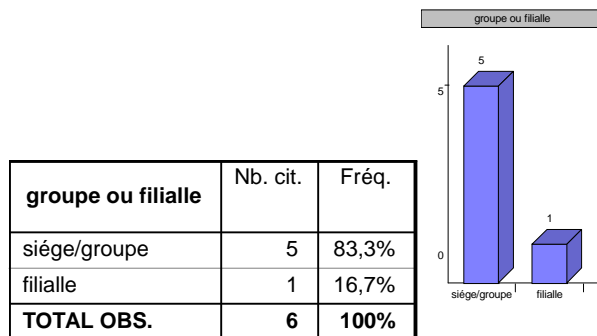
Source :dépouillement de la Q4 par logiciel sphinx

Nous remarquons que la totalité de l'échantillon sont des entreprises industrielles.

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Q5 : est-elle un groupe ou filiale ?

Tableau N°14 : groupe/ siège ou filiale **figure N°04** : groupe/siège ou filiale



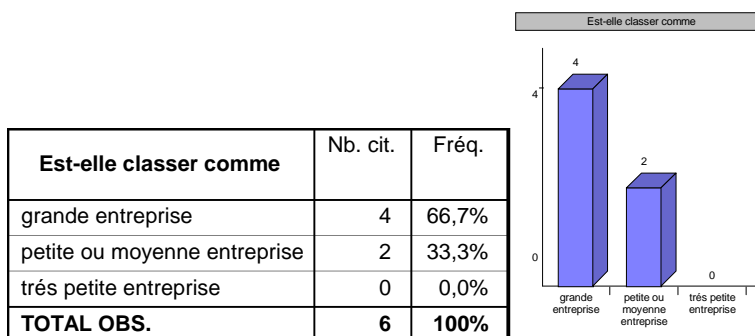
Source : dépouillement de la Q5 par logiciel sphinx

Selon l'échantillon 83,3% des entreprises sont des siège/ groupe et pour les 16,7% représente une filiale.

Q6 : comment est-elle classer ?

Tableau N°15 : classement d'entreprise selon la taille

figure N°05 : classement d'entreprise Selon la taille



Source : dépouillement de la Q6 par logiciel sphinx

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

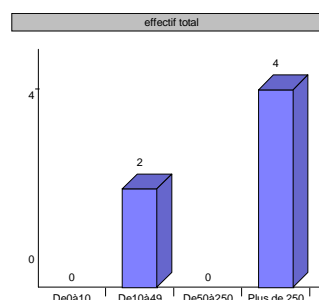
Nous constatons que notre échantillon est réparti inégalement, soit 66, 7% d'entreprise de grande taille, 33,3% représente des PME et aucune entreprise de petite taille.

Q7 : de combien et effectif total de l'entreprise ?

Tableau N° 16 : répartition de l'effectif total

effectif total	Nb. cit.	Fréq.
De0à10	0	0,0%
De10à49	2	33,3%
De50à250	0	0,0%
Plus de 250	4	66,7%
TOTAL OBS.	6	100%

figure N°6 : répartition de l'effectif total



Source : dépouillement de la Q7 par logiciel sphinx

Les données de tableau nous montrent que Plus de la moitié des entreprises enquêtées 66, 7% ont un effectif de plus de 250 ; 33,3% d'entreprise ont un effectif de 10 à 49. Selon l'effectif de la population des entreprises de l'échantillon étudié varie entre 27 et 5000 salariés, soit deux petites entreprises, deux moyennes entreprises, deux grandes entreprises, deux très grandes entreprises. Selon l'effectif il y a une diversification des entreprises agro-alimentaire. On n'a pas enregistré une prédominance d'un type précis d'entreprise à partir de l'échantillon étudié.

Q8 : Quel-est l'activité de l'entreprise?

1 : production huiles, margarine

2 : production de produits laitiers et dérivées

3 : lait pasteurisé (vache), produits laitiers et dérivées, compote de fruits, jus au lait

4 : huiles végétale, sucre, margarine, boissons

5 : lait pasteurisé, produits laitiers et dérivées

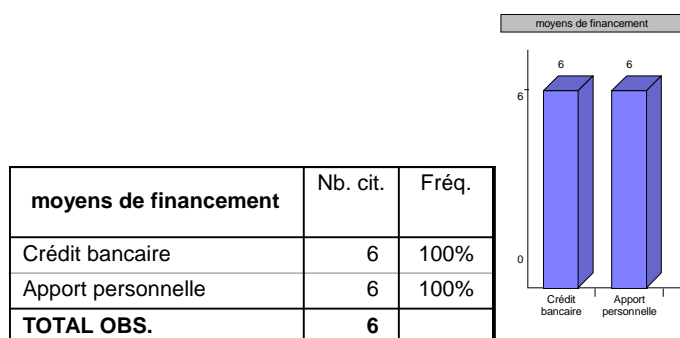
6 : diverses charcuteries saucisson, saucisse, filet

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Le but de cette question est découvrir les différents produits de chaque entreprise enquêtée, nous constatons que les produits de toutes ces entreprises représentent des produits agroalimentaires fini destinés à la consommation des individus

Q9: quel sont vos moyens de financement ?

Tableau N°17 : présentation des moyens de financement **figure N° 08** : présentation des moyens de financement

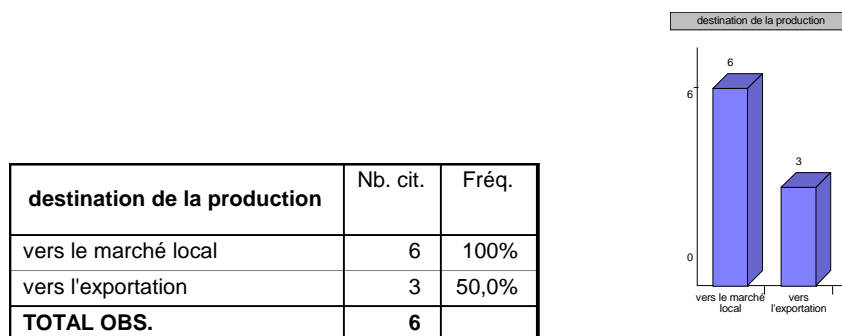


Source : dépouillement de la Q9 par logiciel sphinx

D'après le tableau ci-dessus nous observons que 100% d'entreprise interrogée finance leur entreprises par leurs apports personnelle et font aussi recours au crédit bancaire.

Q10 : quel est la destination de votre production ?

Tableau N°18 : destination de la production **figure N°09** : destination de la production



Source : dépouillement de la Q10 par logiciel sphinx

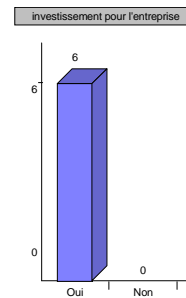
La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Nous remarquons que la totalité des entreprises interrogées produise pour satisfaire la demande locale, mais une moitié d'entre elle produisent pour l'exportation en parallèle.

Q11: L'investissement est-il essentiel pour vous ?

Tableau N°19 : l'investissement pour l'entreprise **figure°10** : l'investissement pour l'entreprise

investissement pour l'entreprise	Nb. cit.	Fréq.
Oui	6	100%
Non	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%



Source : dépouillement de la Q11 par logiciels sphinx

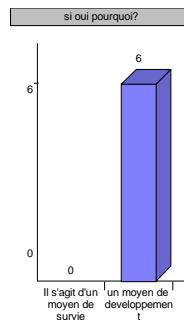
Selon les résultats du tableau ci-dessus, nous constatons que 100% des entreprises enquêtées l'investissement essentiel pour elles.

Q12 : si oui pourquoi ?

Tableau N°20 : la valeur de l'I pour l'entreprise

figure N°11 : la valeur de l'I pour l'entreprise

si oui pourquoi?	Nb. cit.	Fréq.
Il s'agit d'un moyen de survie	0	0,0%
un moyen de developpement	6	100%
TOTAL OBS.	6	100%



Source : dépouillement de la Q12par logiciel sphinx

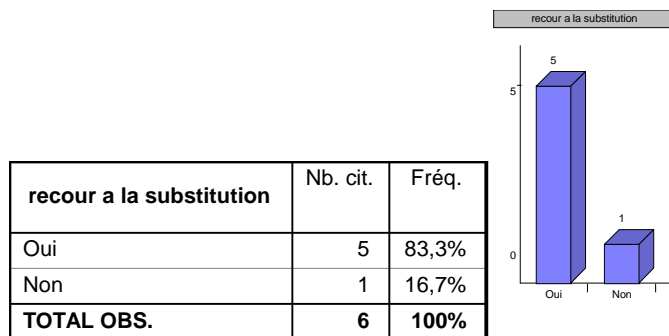
Ces résultats nous montrent que 100% des entreprises enquêtées considère l'investissement comme un moyen de développement.

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

II) le recours à la substitution aux importations

Q13 : fait –vous recours à la substitution aux importations ?

Tableau N°21 : recours à la substitution **figure N°12** : recours à la substitution



Source : dépouillement de la Q13 par logiciel sphinx

Nous constatons que la majorité des entreprises de notre étude, soit 83, 3% font recours à la substitution aux importations pour les 16,7% restant de l'échantillon laiterie Hammadites ne fais pas recours à cette stratégie.

Q14 : Si non pourquoi?

- 1 : l'incapacité de l'entreprise
- 2 : difficile de prendre le risque
- 3 .si c'est une même matière il n'est pas nécessaire de l'acheter ailleurs
- 4 .par rapport au prix de matière premier
5. la culture de l'entreprise mer

Pour la 14^{ème} question, il s'agissait de savoir quelles sont les aides entre prise forme sur la stratégie de substitution à l'importation et quelles sont les raisons qui les pousse à ne pas adopter une telle stratégie.

Q 15 : Si oui depuis quand

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

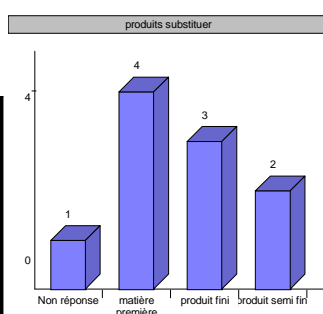
- ❖ Selon les réponses qu'on a obtenue auprès des entreprises qu'on à interrogés et qui ont confirmé leur recours au marché local, n'ont pas donné une date exact. Ils ont admis que c'était après quelque temps du lancement de l'activité de l'entreprise, mais ils ont précisé que ça n'était pas vraiment quelque chose de très intéressant. Tout les dirigeant des entreprises qui nous ont répondu était d'accord sur un même point qu'ils ont commencé petit à petit. Aujourd'hui la nature et la quantité du produit de substitution est vraiment très intéressante.

Q16 : quel sont les produits substituer ?

Tableau N°22 : les produits substituer

produits substituer	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
matière première	4	66,7%
produit fini	3	50,0%
produit semi fini	2	33,3%
TOTAL OBS.	6	

figure N°15 : les produits substituer



Source : dépouillement de la Q15 par logiciel sphinx

D'après les résultats obtenus de notre enquête, nous constatons que 50% ce sont des produits finis. Ainsi, 66,7% de matière première, 33,3% de produits semi fini, et 16,7% n'ont pas répondu à notre interrogation.

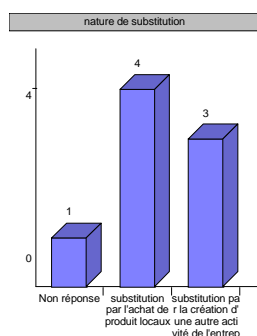
Q17 : quel est la nature de substitution que vos effectuéé?

Tableau N°24 : répartition selon la nature de substitution

nature de substitution	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
substitution par l'achat de produit locaux	4	66,7%
substitution par la création d'une autre activité de l'entreprise	3	50,0%
TOTAL OBS.	6	

Figure N°16 : répartition selon la nature de substitution

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires



Source : dépouillement de la Q16 par logiciel sphinx

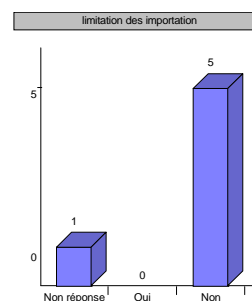
D'après le tableau ci-dessus qui concerne la nature de substitution à l'importation nous constatons que 66,7% des entreprises enquêtées font de la substitution à l'importation par l'achat des produits locaux, la moitié fait de la substitution à l'importation par la création d'une activité de l'entreprise, est les 16,7% n'ont pas répondu à notre question.

Q18 : la loi de limitation des importations par le gouvernement a-t-il influence sur votre choix de recours à la substitution ?

Tableau N°24 : limitation des importations

limitation des importations	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
Oui	0	0,0%
Non	5	83,3%
TOTAL OBS.	6	100%

figure N°17 : limitation des importations



Source : dépouillement de la Q17 par logiciel sphinx

Pour la 24^{ème} question, il s'agissait de savoir si les nouvelles lois du gouvernement sur la limitation d'importation de certains produits à influencer sur le choix des entreprises enquêtées. A faire recours à la substitution à l'importation Selon les résultats obtenus nous constatons que 83,3% des entreprises enquêtées non pas été influencé par ces lois.

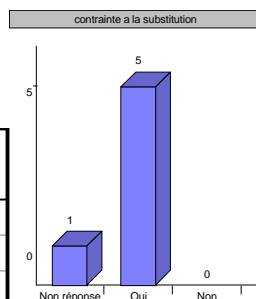
La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Q19 : avez-vous rencontré des contraintes à la substitution ?

Tableau N°25 : contrainte à la substitution

figure° 18 : contrainte à la substitution

contrainte a la substitution	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
Oui	5	83,3%
Non	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%



Source : dépouillement de la Q19 par logiciel sphinx

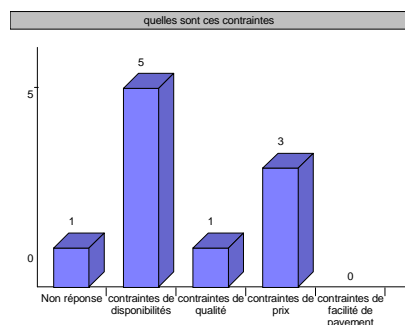
Nous constatons que la majorité des entreprises interrogées 83,3% ont rencontré des contraintes hors du recours à la substitution ;16,7% d'entreprise n'ont pas répondu à cette question d'après les résultats du tableau.

Q20 : quelles sont ces contraintes ?

Tableau N°26 : type des contraintes

quelles sont ces contraintes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
contraintes de disponibilités	5	83,3%
contraintes de qualité	1	16,7%
contraintes de prix	3	50,0%
contraintes de facilité de paiement	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	

Figure°19 : type des contraintes



Source : dépouillement de la question 20 par logiciel sphinx

D'après le tableau ci-dessus nous trouvons que plus de la moitié des entreprises enquêtées 83,3% ont admet qu'elles ont rencontré des contrainte de

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

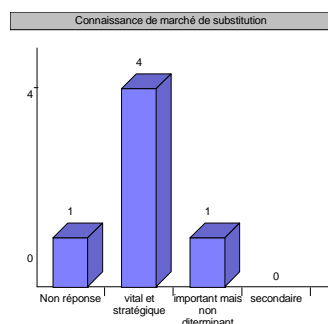
disponibilité, la moitié d'entre elle 50% admet qu'elles ont rencontré des contraintes de prix, 16,7% ont rencontré des contraintes de qualités, les 16,7% restant non pas répondu à cet interrogation.

Q21 : concédez-vous que la connaissance du marché de substitution est un facteur

Tableau N°27 : connaissance du marché de la substitution

Connaissance de marché de substitution	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
vital et stratégique	4	66,7%
important mais non diterminant	1	16,7%
secondaire	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%

Figure N°20 : connaissance du marché de la substitution



Source : dépouillement de la Q21 par logiciel sphinx

Nous constatons que la majorité des entreprises interrogées, soit 66,7% considéré la connaissance de marché de substitution est vital et stratégique les 16,7% considère comme un facteur important mais non déterminant, la contrepartie les 16,7% restant ont pas répondu à cette question.

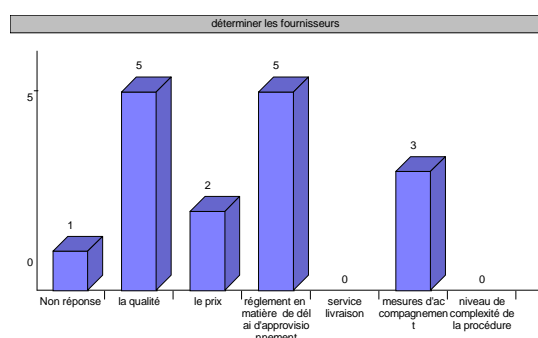
Q 22 : sur la base de quel critères déterminez-vous (choisissez) votre fournisseurs local par rapport aux fournisseurs étranger ?

Tableau N°28 : représentation des critères recherche par l'entreprise chez les fournisseurs

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

déterminer les fournisseurs	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
la qualité	5	83,3%
le prix	2	33,3%
règlement en matière de délai d'approvisionnement	5	83,3%
service livraison	0	0,0%
mesures d'accompagnement	3	50,0%
niveau de complexité de la procédure	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	

Figure N°21 : représentation des critères recherche par l'entreprise chez les fournisseurs



Source : dépouillement de la Q21 par logiciel sphinx

Le tableau ci-dessus montre clairement que la majorité des entreprises ont admis que le critère de qualité et de règlement en matière de délai d'approvisionnement qui les intéresse le plus d'un autre point la moitié des réponses obtenus concerne le critère mesures d'accompagnement. Ainsi 33,3% de l'échantillon sont intéressés par le critère de prix.

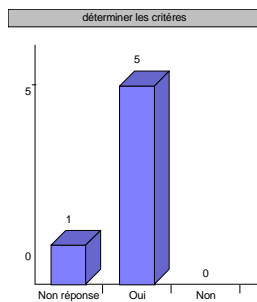
Q23 : avez-vous les moyens adéquats pour déterminer ces critères ?

Tableau N°29 : représentation de la réponse à la Q22

déterminer les critères	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
Oui	5	83,3%
Non	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Figure N°22 : représentation de la réponse a Q22



Source : dépouillement de la Q23 par logiciel sphinx

La majorité des entreprises interrogées 83,3% ont admet qu'elles ont les mesures adéquats pour déterminer leur fournisseurs locaux.

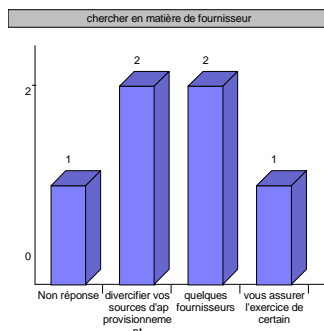
Q24 : que cherchez vos en matière de production ?

Tableau N°30 : représentation graphique

à la réponse de la Q2

chercher en matière de fournisseur	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
diversifier vos sources d'approvisionnement	2	33,3%
quelques fournisseurs	2	33,3%
vous assurer l'exercice de certain	1	16,7%
TOTAL OBS.	6	100%

Figure°23 : représentation graphique a la réponse de la question 24



Source : dépouillement de la Q24 par logiciel sphinx

Nous découvrons que 33,33% d'entreprises cherche à diversifier leurs sources d'approvisionnement. Ainsi , 33,33% d'entreprises cherche de quelques

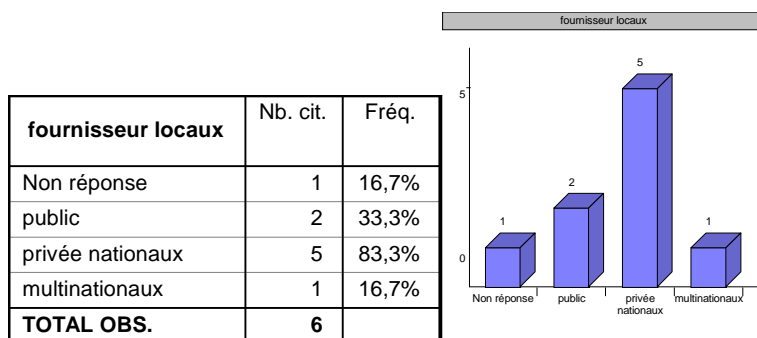
La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

fournisseur, 16, 7% cherche à assurer l'exercice de certain ; les 16,7% restant non pas répondu à notre question.

Q25 : quels sont vos principaux locaux ?

Tableau N°31 : fournisseur locaux

figure N°24 : fournisseur locaux



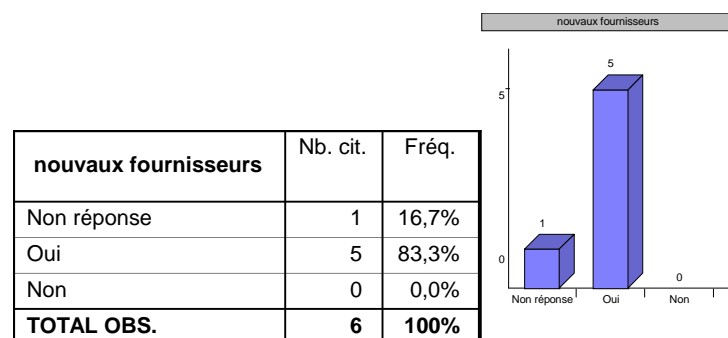
Source : dépouillement de la Q25 par logiciel sphinx

Nous constatons que la majorité des entreprises de notre étude, soit 83 ; 3% préfère les fournisseurs nationaux une partie minoritaire fond recours aux fournisseurs multinationaux et nous trouvons que 16 ,7% restant non pas répondu.

Q26 : êtes-vous intéressés par des nouveaux fournisseurs locaux pour votre approvisionnement ?

Tableau N°32 : les nouveaux fournisseurs

figure N°25 : les nouveaux fournisseurs



Source : dépouillement de la Q26 par logiciel sphinx

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

D'après le tableau ci-dessus, 83,3% des entreprises enquêtées sont à la recherche de nouveaux fournisseurs locaux, et les 16,7% n'ont pas répondu à notre question.

Q27 : si oui quel sont les réseaux

- 1 matière première,
- 2 Produit semi fini (emballages, pièce de rechange)

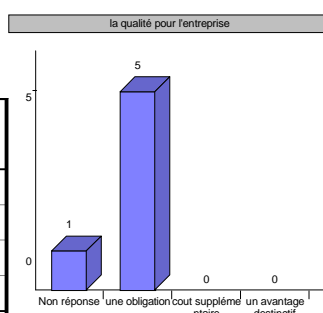
D'après les résultats obtenus, nous définissons les différents réseaux par lesquelles chaque entreprise enquêtée est intéressée sur le marché local.

Q28 : qui ce que la qualité pour l'entreprise ?

Tableau N°33 : la qualité pour l'entreprise

figure°27 : la qualité pour l'entreprise

la qualité pour l'entreprise	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
une obligation	5	83,3%
cout supplémentaire	0	0,0%
un avantage distinctif	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%



Source : dépouillement de la Q28 par logiciel sphinx

D'après le tableau ci-dessus, la qualité pour les entreprises enquêtées est une obligation pour 83,3% d'entre elles, pour les 16,7% elles n'ont pas répondu à cette question.

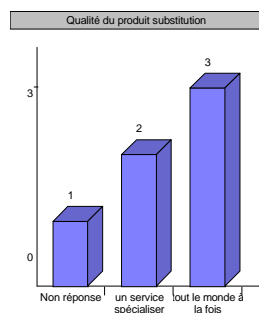
Q29 : qui s'en charge du choix de la qualité du produit substituer au sein de votre entreprise ?

Tableau N°34 : la qualité du produit substitution

Qualité du produit substitution	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
un service spécialiser	2	33,3%
tout le monde à la fois	3	50,0%
TOTAL OBS.	6	100%

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Figure N°28 : la qualité du produit substitution



Source : dépouillement de la Q29 par logiciel sphinx

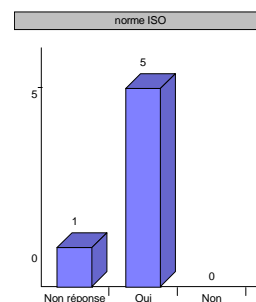
Nous constatons que 33,3% des entreprises enquêtées ont un service spécialisé pour la détermination de la qualité du produit de substitution. Par contre, nous trouvons que 50% de la qualité du produit de substitution se détermine par tout le monde à la fois et la minorité restante 16,7% restant n'ont pas répondu à cette interrogation.

Q30 : Est vous déjà qualifié à une norme ISO ?

Tableau N°35 : norme ISO

figure N°29 : norme ISO

norme ISO	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
Oui	5	83,3%
Non	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%



Source : dépouillement de la 30 par logiciel sphinx

Nous découvrons que la majorité des entreprises enquêtées 83,33% ont été déjà qualifié a une norme ISO, d'un notre côté la minorité restante 16,7% n'ont même pas répondu à cette question. Cette question nos l'avons posé avec une autre question secondaire « été vos qualifié à une norme ISO avant ou après la substitution à l'importation ».Malheureusement. Malgré que cette question est très

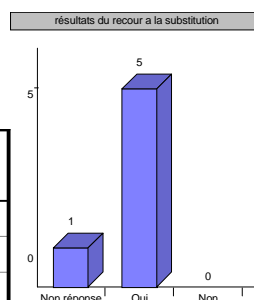
La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

intéressante a notre analyse, notre échantillon enquêté n'ont pas répondu. Pour des raisons qu'ils n'ont pas dévoiler.

Q31 : êtes-vous satisfait des résultats de recours à la substitution aux importations ?

Tableau N°36 : résultats du recours à la substitution **figure°30** : résultats du recours à la Substitution

résultats du recour a la substitution	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
Oui	5	83,3%
Non	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%



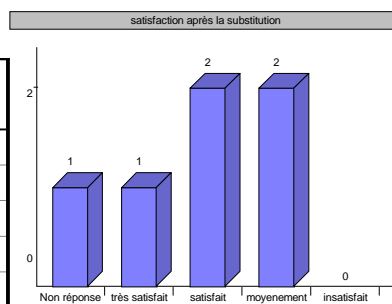
Source : dépouillement de la Q31 par logiciel sphinx

D'après les résultats de tableau précédent, nous constatons que la majorité des entreprises enquêtées ont affirmé qu'ils sont satisfaits des résultats du recours à la substitution.

Q32 : Quel est votre degré de satisfaction?

Tableau N°37 : degré de satisfaction après la substitution **figure N°31** : représentation du Degré de satisfaction après la Substitution

satisfaction après la substitution	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
très satisfait	1	16,7%
satisfait	2	33,3%
moyenement satisfait	2	33,3%
insatisfait	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%



Source : dépouillement de la Q32 par logiciel sphinx

Les données de tableau nous montrent que 33,3% des entreprises enquêtées sont satisfaites ; 16,7% sont très satisfaites ; 33,3% moyennement

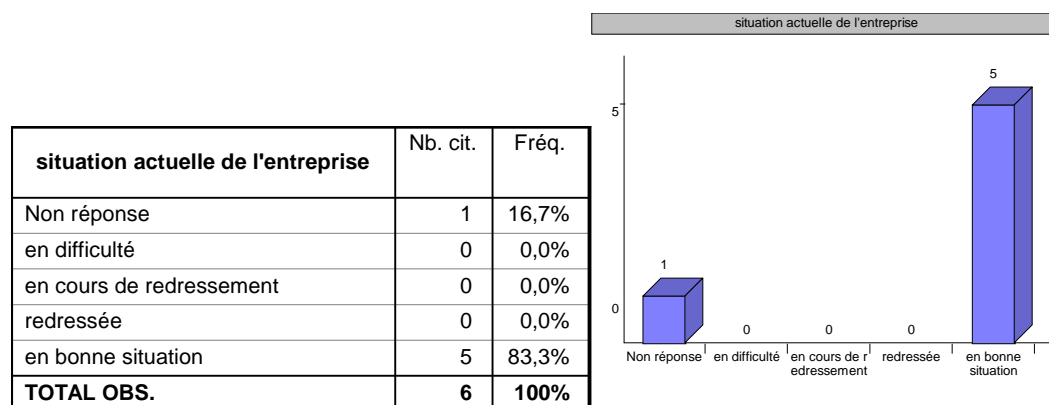
La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

satisfaites de recours à la substitution aux importations, les 16,7% des entreprises restant n'ont pas répondu à la question.

Q33 : quelle est la situation actuelle de votre entreprise

Tableau N°38 : la situation actuelle de l'entreprise
L'entreprise

figure N°32 : la situation actuelle de



Source : dépouillement de la Q33 par logiciel sphinx

Selon les résultats de l'analyse de cette question ; nous constatons que la majorité des entreprises enquêtées sont en bonne situation, et pour la minorité restante de l'échantillon on ignore leurs situation au tant qu'elles n'ont pas répondu.

Q 34 : pouvez vous ne faire une évolution pour votre chiffre d'affaire sur une période donnée (selon votre choix) ?

Concernant la réponse à cette question nous avons pas trouver l'intérêt de la représente par un tableau ou un graphique. Toute les entreprises au sein des quelles en a fait entretien, à chaque fois que en arrive à cette question en fait face à des réactions très étranges, on ne dit que la substitution à l'importation et retour au marché local, est un thème stratégique, et aucune entreprise ne peut dévoiler une telle information confidentiel pour entreprise, plus si il s'agit de l'évolution après le recours à cette stratégie. Mais après toute nos incitations il ya s'eux qui nos on délivrer le volume du chiffre d'affaire provenant de la vente des produits réaliser en 05 ans.

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Tableau N°39: représentation du volume du chiffre d'affaires provenant de la vente des produits réalisés en 05 ans

Nom de l'entreprise	Volume du chiffre d'affaire provenant de la vente des produits réalisés en 05ans
CEVITAL	Plus de 20%
LAITERIE SOUMMAM	Plus de 10%
RAMDY	Plus de 20%
PRIMA VIANDE	Plus de 20%

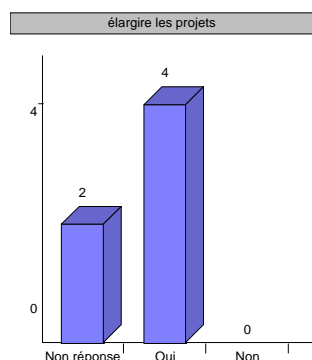
Source : réaliser par nos même a partir des résultats de l'enquête de terrain

Q35: pensez-vous élargie vos projets de recours à la substitution aux importations

Tableau N°40 : répartition des avis sur l'élargissement des projets d'investissement

élargire les projets	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	33,3%
Oui	4	66,7%
Non	0	0,0%
TOTAL OBS.	6	100%

Figure N°34: répartition des avis sur l'élargissement des projets d'investissement



Source : dépouillement de la Q35 par logiciel sphinx

Le tableau ci-dessus exprime la répartition des avis sur l'élargissement des projets de substitution, il montre que la majorité d'entreprise 66,7% ont affirmé quel souhaite élargir leur projet d'investissement dans le cadre de recours à la substitution, les 33,3% n'ont pas répondu à cette question.

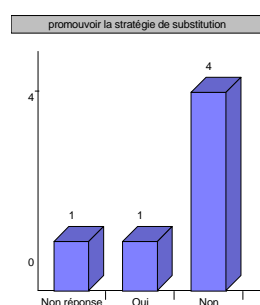
La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Q36: avez-vous reçu des aides de la part de l'état pour promouvoir la stratégie de substitution ?

Tableau N°41 : répartition de réponse sur l'avis des entreprises selon les aides de l'état

promouvoir la stratégie de substitution	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	16,7%
Oui	1	16,7%
Non	4	66,7%
TOTAL OBS.	6	100%

Figure N°35 : répartition de réponse sur l'avis des entreprises selon les aides de l'état



Source : dépouillement de la Q3 par logiciel sphinx

Nous constatons que la majorité des entreprises de notre étude, soit 66,7% n'ont pas reçu d'aide de l'état pour promouvoir la stratégie de substitution au sein de l'entreprise, il Ya que 16,7% de l'échantillon qui ont admet qu'elles ont reçu l'aide de l'état et 16,7 % n'ont pas répondu a cette question.

Q37 : si oui de quelle nature ?

La seul entreprise qui à admet qui la reçu une aide de l'état nos a expliquer que cette aide ne représente en aucun cas une aide financière ni une subvention. Il a classé comme une aide indirecte.

Q38 : que souhaiter vos de l'État dans le cadre de la substitution à l'importation?

Subvention

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Aide aux producteurs locaux (petit et moyen investisseur dont le secteur agroalimentaire et agricole)

Revoir sa politique fiscale

Facilitation des procédures administratives.

3.2. Analyse des résultats

Nous avons résumé l'ensemble des résultats de l'enquête dans les points suivant :

La totalité de notre échantillon sont des entreprises industrielles.

❖ La majorité des entreprises enquêtées sont de secteur juridique privé, ce qui explique que le secteur agro-alimentaire est dominé par les entreprises privées.

Notre échantillon est composé majoritairement d'entreprises privées, sauf LABELLE qui est une entreprise mixte entre les deux secteurs juridiques, la domination du secteur privé qu'on remarque ici ne peut s'expliquer que par les grandes réformes économiques entamées à partir de 1988 dans le but de mettre en place une économie de marché en Algérie, et permettre le développement du secteur privé dans le secteur industriel. Plus précisément le secteur de l'industrie agro-alimentaire. Parallèlement les entreprises publiques ont connu un vaste mouvement de privatisations.

❖ On analyse la question n°8 on constate que toutes les entreprises enquêtées, leurs moyens de financement est leur apport personnelle, et toutes ses entreprises font recours au crédit bancaire. Cela peut s'expliquer par la jeunesse de ces dernières ainsi que l'élargissement rapide de leurs projets d'investissements, la création d'autre activité propre à l'entreprise, le lancement de nouveaux produits substitués, la création de nouvelles filiales et autre selon un directeur de service à l'entreprise CEVITAL.

❖ Plus de la moitié des entreprises dépendent dans la question N°9 produisent pour satisfaire la demande sur le marché local on peut prendre comme exemple l'entreprise LABELLE qui produit Just pour le marché local et d'après le témoignage de son directeur GRH. Par contre d'autre comme CEVITAL. Satisfait la demande sur le marché local et exporte au même temps. D'après l'interlocuteur de l'entreprise le chiffre d'affaire pour exporter. Plus de sa d'après le témoignage de certains interlocuteurs dans l'entreprise, parmi les différents composants des produits exportés ces des matières substitués au près des fournisseurs locaux.

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

- ❖ Dans les questions N°10 et N°11 on a constaté que pour la totalité des entreprises enquêtées l'investissement est essentiel et chacune d'entre elles le concerne comme un moyen de développement pour elle.
- ❖ La majorité des entreprises interrogées ont confirmé qu'elles appliquent la stratégie de substitution à l'importation au sein de leur entreprise. On a constaté que seule la laiterie Hammadites qui ne fait pas recours à la substitution à l'importation. Selon l'interlocuteur de cette filiale, le non recours à la substitution est dû à la culture de l'entreprise mère.
- ❖ Selon les résultats obtenus des questions N°14, N°15, les entreprises enquêtées 5 d'entre elles font recours à la substitution, mais elles n'ont pas précisé la période. Elles ont juste contenté de nos dires que c'était après une petite période de lancement de l'activité de l'entreprise. D'après ce résultat on peut parler d'une substitution à l'importation au sein des entreprises AA de la wilaya de Bejaia. Comme on a constaté que la majorité de ses entreprises substitue en premier lieu les matières premières, en deuxième lieu les produits finis on prend en exemple les emballages pour les produits prêts à la consommation comme certains ont cité. Selon les interlocuteurs de différentes entreprises ils sont à la continuité de développer dans cette stratégie.
- ❖ L'achat des matières premières, des produits finis ou semi finis par certaines entreprises, n'exclut pas qu'il y a certaines entreprises qui ont créé des autres activités propres à l'entreprise qui s'en chargent de leur fournir le produit local, sinon que l'entreprise cherche ailleurs auprès de différents fournisseurs locaux.
- ❖ D'après l'interlocuteur de CEVITAL, qui nous a confirmé que l'entreprise auparavant l'entreprise importe des emballages (sacs spécialisés pour le sucre) après il fait recours au marché local chez un fournisseur qui n'a pas présenté. Il a aussi indiqué que c'est le même cas pour une autre matière nécessaire dans la production du sucre blanc. Auparavant l'entreprise consacrait un grand budget pour l'importation de cette matière. Mais aujourd'hui CEVITAL a son propre usine spécialisée dans la production de cette matière.
- ❖ LA LAITERIE SOUMMAM est aujourd'hui très répandue dans la substitution de la matière première de sa production (le lait), l'entreprise fait des collectes du lait de vaches auprès des petits producteurs locaux (éleveurs de vaches), et au même temps elle a créé sa propre activité dans l'élevage de bovins laitiers, pour lui

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

procurer la quantité et la qualité de matière première nécessaire à son activité, qui se développe jour après jour. L'interlocuteur de l'entreprise Nos à Just dévoiler le minimum sur l'état actuelle de la stratégie de substitution que l'entreprise à adopter ainsi plus préservatif sur les futures projets de l'entreprise dans ce cadre.

- ❖ La totalité des entreprises qui nous a répondu sur le recours à la substitution à l'importation n'ont pas été influencés par les nouvelles lois que le gouvernement applique sur la limitation des importations de certains produits, aux équipements. dans leurs choix du recours au marché local qu'à l'importation.
- ❖ Presque toutes les entreprises interrogées rencontrent des contraintes lors du recours au marché local. Selon leurs réponses ces contraintes sont classées respectivement : contraintes de disponibilité, de prix, et de qualité du produit substitué.
- ❖ La connaissance du marché local est un facteur stratégique et vital pour chaque entreprise enquêtée. Et toutes les entreprises enquêtées sont d'accord sur le point que le choix du fournisseur local se détermine à base de critères de délais d'approvisionnement, et la qualité du produit substitué. Ces entreprises ont admis qu'elles ont les moyens adéquats pour déterminer les critères précédents.
- ❖ Les fournisseurs locaux qui intéressent plus les entreprises enquêtées sont des fournisseurs privés nationaux.
- ❖ La qualité pour toutes les entreprises enquêtées est une obligation. Pour laquelle, ces entreprises détiennent un service spécialisé dans le choix des matières et produits substitués que l'entreprise utilise dans le processus de production.
- ❖ Toutes les entreprises interrogées sont satisfaites du recours à la substitution, elles ont connu une évolution du chiffre d'affaire remarquable selon les témoignages des interlocuteurs dans les différentes entreprises. et souhaitent élargir leurs investissements.
- ❖ Selon nos connaissances, et le témoignage d'un petit nombre d'entreprises le gouvernement algérien depuis les années 2000 a lancé plusieurs programmes pour promouvoir le secteur agricole et agro-alimentaire en Algérie, et encourage l'investissement privé dans le secteur AA. Mais d'après la réponse à la question N°35 il n'y a qu'une seule entreprise qui a admis l'aide de l'état. Malgré que notre

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

question était claire, on ne parle pas sur les aides financières mais les aides d'une façon générale.

- ❖ Dans la réponse à la question N°37 les entreprises on déterminer la nature des aides qu'il attend de l'état.

3.3. Les suggestions

A travers notre enquête notamment la réponse aux questions N°34 et N°37 les entreprises souhaite élargir leurs projet d'investissement dans le cadre de la substitution à l'importation .suggestions suivantes :

- Nous sommes satisfaits du recours à la substitution à l'importation
- On a connu une évolution dans la situation de l'entreprise
- Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux fournisseurs pour assurer l'approvisionnement de l' entreprise des matières et produits de bonne qualité
- On souhaite élargir plus nous projets d'investissements

3.4. Les recommandations

Suite aux résultats obtenus des questions N°34etN°37 les entreprises veulent plus d'intervention de la part de l'État, on a obtenu les recommandations suivantes :

- La subvention des matières premières substituées

Aides aux investisseurs locaux dans les secteurs stratégiques IAA, agriculture, l'élevage

- L'État doit revoir sa politique fiscale
- Facilitation des procédures administratives
- Déblocage de certain nombre de projet d'investissement notamment ceux qui ont pour but de développer la stratégie de substitution à l'importation en Algérie
- Les autorités publiques doivent organiser des foires pour la promotion du produit nationale substitué
- D'après les suggestions que nous avons rassemblées, on constate que l'État doit procéder aux recommandations suivantes :

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Résoudre les problèmes rapidement avant que les investisseurs nationaux quittent pour investir ailleurs

- Place les investisseurs au cœur de votre stratégie
- Revoir le blocage des projets particulièrement ceux de CEVITEL à Bejaia
- Proposer des offres spéciales pour les investisseurs qui ont déjà fait de la substitution à l'importation et souhaite élargir leurs projets d'investissements et pour ceux qui souhaite faire recours de nouveau

La substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présenté les résultats de notre enquête auprès des entreprises agro-alimentaire de la wilaya de Bejaïa, ces dernières nous ont parlé sur leurs recours à la substitution à l'importation, ils ont exprimé leurs occupations en matière d'approvisionnement auprès des fournisseurs locaux, en matière de qualité de matière première et autres produits nécessaires à la production des produits finaux reçus du fournisseur. Ainsi leur attente de l'État. Malgré le petit nombre d'entreprises qui ont accepté de nous répondre, cela nous a pas empêché de déduire les grands points sur la substitution à l'importation au sein des entreprises agro-alimentaire de la wilaya de Bejaïa. De déduire la réaction des entreprises envers cette stratégie, envers la qualité du produit local, les fournisseurs et envers l'État.

En somme, si la stratégie de substitution à l'importation a pu garder sa position au sein des entreprises, c'est grâce aux efforts consentis pour la développer. L'entreprise offre ces capacités d'une part pour la développer, d'autre part l'État essaye d'offrir ses opportunités favorables pour l'entreprise qui adopte une telle stratégie, on a constaté que ces aides indirectes ne sont pas reconnues que par une minorité d'entreprises.

Conclusion général

Conclusion générale

La substitution à l'importation et retour au marché local et l'une des politiques commerciales nécessaire au développement des industries des pays en difficultés en leurs procurent la protection des industries naissante du pays par, la diminution des importations de certains produits agro-alimentaire, et l'encouragement de la consommation du produit national.

En tenant compte des situations déficitaires du commerce algérien, et l'accroissement successif de ces importations en produits agro-alimentaire et matières premières destiné à ce secteur d'activité.

D'après l'environnement actuel des entreprises industrielles du secteur agro-alimentaire en Algérie, ses dernières sont en train de faire recours au marché local pour garantir leur approvisionnement en matières première nécessaire à la bonne continuité de leur activité industrielle .et éviter toute rupture de production. À savoir que la performance de toutes entreprises est liée à la relation qui elle maintient avec son entourage(les autorités publiques, les fournisseurs, les clients et autre).

L'entreprise algérienne dans le secteur d'industrie agro-alimentaire c'est montré puissante et dominante sur l'économie algérienne, et son adaptation rapide à la situation au quelle le pays fait face aujourd'hui.

Nous avons essayé, à travers le présent travail de mémoire d'étudier le cas de la stratégie de substitution à l'importation au sein des entreprises agro-alimentaire de la wilaya de Bejaia. Cette étude avait pour but d'affirmer ou de confirmer l'adaptation de cette stratégie par ses entreprises.

Nous avons d'abord commencé par traité la stratégie de substitution à l'importation dans la littérature en la matière. Une revue de littérature à était évoquer dans le premier chapitre .Généralité sur la stratégie de substitution à l'importation (définition de et historique de la stratégie de substitution à l'importation, et arguments liés à cette stratégie. Le processus de substitution à l'importation évolution du processus de substitution à l'importation suivie en Algérie)

Dans un deuxième chapitre on a fait une présentation du secteur agricole et agro-alimentaire en Algérie ainsi que leurs poids dans l'économie national.

La stratégie de substitution à l'importation dans l'industrie agroalimentaire de Bejaia

Pour vérifier si cette stratégie est appliquée par les entreprises agro-alimentaires de la wilaya de Bejaia, nous avons réalisé une enquête de terrain. Mais avant d'arriver, nous avons fait un aperçu sur l'environnement des entreprises AA dans la wilaya de Bejaia, on a réalisé que celle-ci évoluent dans un environnement positif.

Le dépouillement des questionnaires et l'analyse des résultats qui y sont issus nous ont conduit à ce que les entreprises agro-alimentaires de la wilaya de Bejaia adoptent la stratégie de substitution à l'importation.

Enfin nous avons pu confirmer la première et la troisième hypothèse ainsi que la quatrième. Mais après nos résultats d'analyse ont affirmé la quatrième hypothèse.

Finalement on peut dire que la stratégie de substitution à l'importation dans la wilaya de Bejaia a lieu avec succès.

Bibliographie

I. Ouvrage :

- AMR : « dictionnaire de l'économie et science sociale, 2^{ème} édition , paris ,2005.
- AHMED Mahiou - jean Robert Henery « Ouval'agerie, edition Karthla a Paris .disponible sur Karthala edition Amazon .com.
- BADDRANIE Slimane : « l'agriculture algérienne depuis 1966 étatisation édition HOUMA 1980.
- BENACHOUNAOU Djilali : « agriculture et développement en Algérie, édition DAHLAB 1981.
- BENISSAD Mohamed et Hocine : « économie de développement d'Algérie ,2^{ème} édition OPU Alger 1981.
- MICHEL Rainelli : « le commerce international ,9^{ème} édition, la découverte.
- MUCHIELLIJ.L, Mayer T : « économie internationale, édition, Dollaz, paris 2005.

II) Memoires et theses:

- AROUCHE Nacera: « Essai d'analyse de la politique de soutien aux exportations hors hydrocarbures en Algérie ; constraints et résultats, mémoire en vue d'obtention de magister en science économique, option économie et finance international, université de Tizi-Ouzou, 2014.
- BENARLI Adel, KECHIR Saloua : « le non développement des exportations hors hydrocarbures en Algérie ;cas de l'AA a Bejaia ,mémoire en vue d'obtention du diplôme de master en science commerciales option FCI, universités de A. Mira Bejaia 2014.
- BERKANE (O), BOUHIREN (S) : les facteurs de succès des PME dans le contexte algériennes ; cas des PME de la wilaya de Bejaia .en vue d'obtention du diplôme de master en science économique option économie appliquée, ingénieur financière, universités de Bejaia 2015.
- Bouaissaou (S), impact de l'agriculture sur la croissance économique en Algérie, mémoire en vue de l'obtention de Magister, universités de Bejaia 2015.

- HADERBACHE.(L),HADDAD (S) :impacte de secteur agricole sur la croissance économique en Algérie .mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master en science commerciales, option économique et ingénieur financière ,université de A. Mira Bejaia 2016.
- Ministère de l'agriculture et de développement rural, direction des statistiques et des systèmes d'information, rapport sur la situation du secteur agricole 2006.disponible sur : www.minagri.dz.
- SLIMANE(B) : le secteur agricole et ses perspectives a l'horizon 2000, rapport final Algérie juin 1993.disponible sur le site : www.C.I.H.E.A.M.com.
- SI.TAYEB Hachemi : les transformation de l'agriculture algérienne dans la perspective d'adhésion à l'OMC, thèse présenté en vue de l'obtention du diplôme de doctorat en sciences agronomique option ,économie rurale soutenue à l'université MMTO en 2015.disponible sur www.ummt0.dz/img/pdf/si-tayebHachemi .PDF.

IV. Rapports

- BEDRANI.S, CHERIET.F : les cahiers du CREDANI 100-2012.
- BENCHARIF et RIGAR : technopoles AA en Algérie ,2011.
- Rapport sur la situation agricole 2015.

V. Références législatives et réglementaires

- L'ordonnance relative au développement de l'investissement (ordonnance n° 01/03 du 20/08/2001) et loi d'orientation sur la promotion de la (loi n°01/18 du 12/12/2001)

Les sites web :

- WWW.CIHEA.ORZ consulte le (12 /02/2017 à 10H15)
- WWW.ONS.DZ consulte le (16/02/2017 à 14H32)
- WWW.LADOUANE.DZ consulte le (03/03/2017 à 8H53)
- WWW.ALGERIE.DZ consulte le (20/03/2017 à 22H 45)
- WWW.PND.COM consulte le (15/04/2017 à 09H02)
- WWW.PNDAR.COM consulte le (28/05/2017 à 12H00)
- WWW.BANQUE MONDIAL.ORG consulte le (02/07/2017 à 08H30)
- WWW.W BEJAIA.GOV.DZ consulte le (10/07/2017 à 21H35)
- WWW.MINICOMMERCE.GOV.DZ consulte le (19/07/217 à 14H47)
- WWW.COMMERCE EXTERIEUR.GOV.FR consulte le (03/08/2017 à 13H12)
- WWW.OCDE.COM consulte le (12/08/2017 à 22H30)
- WWW.LECONNEWS.COM consulte le (19/08/2017 à 09H45)
- [https://cresus.dz/entretiens/390-entretiens-avecAbdelhamid Bouaroudj,PDG du groupe LACHEB](https://cresus.dz/entretiens/390-entretiens-avecAbdelhamidBouaroudj,PDG%20du%20groupe%20LACHEB) consulte le (20/08/2017 à 10H10)
- WWW.andi.dz consulte le 22/08/2017 à 11H05)
- WWW.commerce .gov.dz consulte le (22/08/2017 à 20H55)

Annexe

Annexe 01

UNIVERSITE ABDRAHMANE MIRA DE BEJAIA
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION

Département des sciences commerciales

Mémoire en vue d'obtention du diplôme de master en sciences

Commerciales Intitulé « la stratégie de substitution à l'importation dans l'industrie agroalimentaire en Algérie et le retour au Marché local »

Objet : collecte d'information

Monsieur, Madame

Nous somme des étudiants en Master II « Finance et commerce

Internationale » ; notre mémoire de fin d'étude porte sur : « la stratégie de

Substitution à l'importation dans l'industrie agroalimentaire en Algérie et le retour au marché local »

Cas pratique : enquête sur les entreprises agroalimentaire de Bejaia.

Pour nos permettre la collecte d'information concernant la substitution à l'importation dans Votre entreprise, nous vos prions de bien vouloir remplir le présente questionnaire.

Dans ce cadre. Nous vos garantissons l'anonymat total quant aux informations qui seront Collectées. Comptant sur votre aimable compréhension, recevez Monsieur, Madame, l'assurance de nos Considérations les plus distinguées.

Bejaia : Mai 2017

Questionnaire :

Wilaya : Bejaia

Fiche de renseignement :

Date de visite de l'entreprise :

Fonction de l'interlocuteur dans l'entreprise :

Première partie :

I-Question relative à l'identification de l'entreprise :

1- Date de création

2- Nature juridique.....

3- Localisation des unités de production.....

.....

.....

4- Type de l'entreprise :

Entreprise industrielle.

Entreprise traditionnelle.

Entreprise artisanale.

5- Groupe ou filiale :

Siège/ groupe.

Filiale.

6- Secteur juridique :

Publique.

Privé.

Mixte.

7- Statut juridique :

- S.N.C
 S.A.R.L
 S.P.A
 E.UR.L

8- Est-elle classée comme :

- Grande entreprise
 Petite ou moyenne entreprise (PME)
 Très petite entreprises

9- Effectif total de l'entreprise :

- De 0 à 10
 De 10 à 49
 De 50 à 250
 Plus de 250

10-Evaluation de l'effectif de l'entreprise sur 05 dernières années :

année	2012	2013	2014	2015	2016
effectif					

11- Activité de l'entreprise :

activité	
Capacité de production	

12-Gamme de produits fabriqués :

- A B C

II- Evolution de la situation de l'entreprise :

13-Quel sont les moyens de finance de votre entreprise ?

Crédit banque.

Apport personnelle.

Autres (précisez).....

14-Production

année	2012		2013		2014		2015		2016	
produits										

15-Destination de la production

Vers le marché local.

Vers l'exportation.

S'agit-il d'exportation régulière.....

.....

16-La distinction de ces produits

produit	
pays	

17- Quel est le chiffre d'affaire de votre entreprise ?.....

.....

18-Quels sont vos futurs projets d'investissement projetés ?.....

.....

.....

19-L'investissement est-il essentiel pour votre entreprise ?.....

.....

20-Si oui pourquoi ?

Il s'agit d'un moyen de survie.

Il s'agit d'un moyen de développement.

Autres

(précisez).....

.....

21-Si non pourquoi ?

La culture de l'entreprise.

Estimation positive à long terme.

III-contrôle de qualité :

22-Que ce que la qualité pour l'entreprise ?

Une obligation.

Cout supplémentaire.

Un avantage distinctif.

23-Qui s'occupe de la qualité dans l'entreprise ?

Un service spécialise.

Tout le monde à la fois.

24-Quel type d'action utilisent les dirigent de d'entreprise pour améliorer la qualité?

Sensibilisent

Formation.

Promotion.

Sanction.

25-Etes-vous déjà qualifiés à une norme ISO ?

Oui

Non

Deuxième partie :

I-questions relative à la substitution aux importations :

26-Votre entreprise fait recours à la substitution à l'importation

Oui

Non

Si non quelles sont les raisons ?.....

.....

Si oui depuis quand ?.....

.....

quels sont les produits ?

Types de produit de substitution	Nombre d'entreprises	Taux en %
Produit fini		
Produit sein fini		
Matière première		

27-Quel est la nature de la substitution qu'avez-vous fait ?

Substitution par l'achat de produits locaux.

Substitution à l'importation par la création d'une autre activité de l'entreprise.

28-Les nouvelles lois sur l'importation ont influencé sur votre choix de recours à la substitution.

Oui

Non

29- Avez-vous les difficultés et des contraintes lors du processus de substitutions à l'importation ?

Oui

Non

A- Quels sont les problèmes et les contraintes concernant votre approvisionnement en matière d'importation ?

- Contrainte de disponibilité
- Contrainte de qualité.
- Contrainte de prix.
- Contrainte de facilité de paiement.

B- Quels sont les problèmes et les contraintes concernant votre approvisionnement en produits locaux ?

- Contrainte de disponibilité
- Contrainte de qualité.
- Contrainte de prix
- Contrainte de facilité de paiement.

30-Quel est le volume avant et après le recours à la substitution à l'importation ?

	avant		après	
	quantité	prix	quantité	prix

31) qu'attendez-vous de l'état dans ce cadre ?

Avez-vous reçus une aide de l'état ?

- Oui
- Non

Si oui comment ?

32) considérer vous que pour votre entreprise la connaissance du marché de substitution est un facteur ?

- Vital et stratégique
- Important mais non déterminant
- Secondaire

Pourquoi ?

33) sur la base de quel critères déterminez-vous fournisseurs étrangers par apport aux fournisseurs locaux ?

- La qualité
- Le prix d'acquisition
- Inexistence de fournisseur local
- Règlement en matière de délai de l'approvisionnement
- Fidélité
- Service livraison
- Mesure d'accompagnement
- Le taux de change
- Droit de douane

Autre (précisez).....

34) sur la base de quel critères d »terminez-vous (choisissez) votre fournisseurs local ?

- La qualité
- Le prix
- Règlement en matière de délai de l'approvisionnement
- Service livraison
- Mesure d'accompagnement

Autre
'précisez).....

35) selon vous quel est le critère commercial le plus important pour juger la qualité du produit de substitution ?.....

.....

36) quels sont vos principaux fournisseur locaux ?

- Public
- Privée nationaux
- Multinationales

37) êtes-vous intéressés par des nouveaux fournisseurs locaux pour vos approvisionnements ?

- Oui
- Non

Si oui quel sont les réseaux ?.....

38) le recours à la substitution a donné de bons résultats pour votre entreprise ?

- Oui
- Non

Si oui pourquoi ?.....

Si oui comment ?.....

39) êtes-vous satisfais de la substitution ?

- Oui
- Non

40) quelle est la situation actuelle de votre entreprise ?

- En difficulté
- En cours de redressement
-

Redressé

En bonne situation

Q41) pouvez-vous ne faire une évolution pour votre chiffre d'affaire sur une période donnée (selon votre choix)?.....

Q42) pensez-vous élargies vos projet de recours à la substitution aux importations.....

Q43) avez-vous reçus des aides de la part de l'état pour promouvoir la stratégie de substitution ?.....

Q44) qui souhaitez-vous de l'état dans le cadre de la substitution à l'importation ?.....

.....

Table des matières

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des tableaux

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : stratégie de substitution à l'importation dans le secteur agro – aliment.....	4
Section 01 : généralité sur la stratégie de substitution à l'importation.....	4
Introduction	4
1.1. Définition et historique de substitution à l'importation.....	5
1.2. Justification de la stratégie d'import-substitution.....	5
1.2.1. Argument historique.....	6
1.2.2. Argument de l'industrie naissante.....	6
1.2.3. Argument de la détérioration des prix des produits de base.....	6
1.2.4. Argument de la balance commerciale.....	7
1.2.5. Argumentes recettes publique.....	7
1.3. Caractéristiques des stratégies d'import-substitution.....	7
1.4. Impact sur l'économie africaine.....	8
1.5. Remise en cause des stratégies d'import-substitution.....	8
Section 02 : évolution du processus de substitution à l'importation en Algérie.....	9
2.1. Les phases de l'industrialisation par substitution à l'importation.....	9
2.2. Les principales productions de substitution à l'importation en Algérie.....	10
2.2.1. La production céréales.....	11
2.2.2. La production des céréales du lait.....	11

2.2.3. La production de la viande borine.....	13
2.3. Les objectifs de la substitution à l'importation.....	14
2.3.1. Les objectifs de développement des filières.....	14
2.3.2. Principaux atouts de l'agriculture algérienne.....	14
2.4. Les mesures prise pour le développement d'une production de substitution à l'importation.....	21
2.4.1. Les mesures pour les relances de production lait.....	22
2.4.2. Les mesures destinées au développement.....	23
2.4.3. Mesures comme aux deux filières.....	25
2.5. Quelques entreprises dans le cadre de la substitution en Algérie.....	27
2.5.1. Le groupe AMOR BEN AMOR.....	27
2.5.2. Le groupe LACHEB.....	31
Conclusion.....	32
Chapitre II : présentation du secteur agricole et agroalimentaire.....	32
Introduction	32
Section 01 : présentation du secteur agricole en Algérie.....	33
1.1. Évolution de la production agricole.....	34
1.2. Le rôle de l'agriculture dans l'alimentation	35
1.3. Le rôle de l'agriculture dans la croissance.....	36
1.3.1. Le rôle joué par l'agriculture dans le développement du commerce extérieur (M-X).....	36
Section 02 : l'agroalimentaire en Algérie.....	37
2.1. Présentation du secteur agroalimentaire en Algérie.....	38
2.2. Un secteur structurellement importateur.....	39

2.2.1. Le poids de l'industrie agroalimentaire dans l'économie national.....	40
2.2.1.1. La part des IAA dans la production brute.....	40
2.2.1.2. La part des IAA dans la valeur ajoutée.....	41
2.2.1.3. La part des IAA dans l'offre d'emploi.....	42
2.3. Industrialisation et stratégie agroalimentaire.....	43
2.4. Les phases du mouvement d'industrialisation.....	44
2.5. Les grandes lignes de la stratégie alimentaire.....	45
Section 03 : Interdépendance entre le secteur agricole et agroalimentaire....	46
3.1. L'agriculture algérienne et ses facteurs de production autour des réformes...46	46
3.2. Le couple agriculture et agroalimentaire.....	47
Conclusion.....	54
Chapitre III : la substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaire.....	55
Section 01 : aperçu sur la situation des entreprises agroalimentaire au niveau de la wilaya de Bejaia.....	55
Introduction	55
1.1. Présentation de la wilaya de Bejaia.....	55
1.1.1. L'aspect géographique et historique.....	56
1.1.2. L'aspect démographique.....	56
1.1.3. Les infrastructure de bases.....	56
1.2. L'agriculture et l'industrie agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia.....	58
1.2.1. Le secteur agricole.....	58
1.2.2. Le secteur de l'industrie agroalimentaire.....	59

Section 02 : présentation de l'enquête de terrain.....	60
2.1. Présentation de l'enquête.....	60
2.1.1. Définition.....	60
2.1.2. Objectifs de l'enquête.....	61
2.2. Présentation de l'échantillon.....	61
2.2.1. L'échantillon.....	61
2.2.2. Choix de méthode.....	61
2.2.3. La taille d'échantillon.....	62
3. Présentation de questionnaire.....	62
3.1. Définition.....	62
3.2. Conduite de l'enquête.....	63
3.3. Dépouillement, traitement et analyse des résultats.....	63
4.Présentation de l'échantillon étudié	64
Section 03 : analyse de résultats de terrain.....	65
1) identification de l'entreprise.....	65
3.. Analyse de tripla.....	65
3.2. Analyse des résultats.....	86
3.3. les suggestions.....	89
3.4. Les recommandation	89
Conclusion.....	91
Conclusion générale.....	93
Bibliographie	
Annexe	

Résumé

La substitution à l'importation est une politique industrielle qui est fortement recommandée comme remède à la situation actuelle de l'Algérie car elle joue un rôle moteur dans la dimension des importations du pays ainsi que le développement du secteur agricole et de l'IAA. Enfin de l'économie du pays car ces secteurs constituent un maillon important du tissu industriel du fait de son rôle important, il contribue d'une façon efficace et durable à l'amélioration du PIB et à la résorption du chômage en pleine expansion à cet effet une attention particulière fut accordée au développement de cette stratégie de substitution à l'importation par les pouvoirs publics. Ainsi qu'à travers son adoption par les PME industrielles et la mise en application visent l'encouragement de la production et de la consommation du produit national.

Notre travail a pour but de contribuer à une connaissance de la situation de la stratégie de substitution à l'importation au sein des entreprises agroalimentaires de la wilaya de Bejaia ainsi que des obstacles que rencontrent ces dernières dans le cas de l'adoption de la substitution à l'importation.

En nous permettant de répondre à notre problématique de recherche.

En une situation de dépit de multiplicité des facteurs de blocage, il est possible de parler de l'existence d'une politique de substitution à l'importation dans les entreprises agroalimentaires de la wilaya de Bejaia.

Mots clés : substitution à l'importation, secteur agricole, IAA, développement, PME, Bejaia